

SA SAINTETÉ

LE PAPE PIE XII



SUPPLÉMENT DE
PARIS
JOURNAL

FRANCE : 100 F
CANADA : 50 Cts
SUISSE : 1 F 50
BELGIQUE : 15 F

est mort

Sa Sainteté PIE XII



La première photographie officielle de S. S. Pie XII, Pape.



ÉVÊQUE DE ROME

VICAIRE DE JÉSUS-CHRIST

266^e SUCCESSEUR DU PRINCE DES APOTRES

SOUVERAIN DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

PATRIARCHE DE L'OCCIDENT

PRIMAT D'ITALIE

ARCHEVÊQUE ET MÉTROPOLITAIN DE LA PROVINCE ROMAINE

SOUVERAIN DE L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN

DU BERCEAU A LA



Le père de Pie XII : Filippo Pacelli (1837-1916) était un juriste plaidant uniquement des procès venant devant les juridictions ecclésiastiques, notamment devant le tribunal de la Rote. Le père et la mère de Pie XII s'étaient mariés le 1^{er} octobre 1871 et eurent quatre enfants (deux garçons et deux filles). Le petit Eugène était l'avant-dernier. Toute cette famille de bonne bourgeoisie romaine était très pieuse.



Maison natale de Pie XII à Rome. Elle était connue sous le nom de Palais Betilotti et située au 34 via di Monte Giordano (aujourd'hui via degli Orsini). C'est là, au premier étage que, le 2 mars 1876, naquit Eugène Pacelli. Il fut baptisé deux jours plus tard dans son église paroissiale des Saints-Cels-et-Julien, sur des fonds baptismaux qui se trouvent maintenant dans l'église Saint-Pancrace du Transtevere. Le registre où est inscrit son acte de baptême a été transféré en l'église Sainte-Marie del Suffragio. C'est son grand-oncle paternel, Don Giuseppe Pacelli qui le baptisa. Son parrain fut son oncle maternel, Filippo Graziosi, et sa marraine, sa tante paternelle, Teresa Pacelli.



Filippo Pacelli était le fils de Marc, Antoine Pacelli qui avait été l'un des fondateurs de **L'Osservatore Romano**, le journal semi-officiel du Vatican. Un Pacelli, arrière-grand-père de Pie XII, était ministre des finances du Pape Grégoire XVI et mourut à 101 ans. Sa mère, née Virginia Graziosi, mourut seulement en 1920.



Le frère de S. S. Pie XII, François Pacelli (mort en 1935), fut le négociateur pontifical des accords du Latran après lesquels Pie XII lui conféra le titre de Marquis.



La chapelle de la maison des Sœurs de Portieux, à Rome, où le futur Pie XII a prié étant enfant et où il a fait ses débuts d'enfant de chœur.



Ce furent des religieuses françaises (Sœur Gertrude et Sœur Prudence) de la Congrégation de la Providence de Portieux qui apprirent de très bonne heure le français au jeune Eugène Pacelli à leur maison d'éducation de Rome. L'entrée qui se trouve maintenant via Zanardelli se trouvait à ce moment sur la façade gauche piazza Fiametta.

SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT



Le futur Pape à l'âge de 7 ans.



Le jeune Eugène Pacelli (au troisième rang, au milieu, et le quatrième de gauche à droite) parmi ses camarades du lycée Visconti.



Eugène Pacelli pendant les vacances de 1887, à Oriano. C'est lui qui est assis en bas le plus à gauche.



Le jeune Eugène Pacelli en promenade à la villa Borghèse. C'est lui qui est assis en bas, le plus à droite.



L'abbé Dufresne, économe de la Procure romaine de Saint-Sulpice, fut le directeur de conscience de Eugène Pacelli pendant qu'il se préparait au sacerdoce.



Eugène Pacelli, à 18 ans (au second rang, le deuxième de droite à gauche), au milieu de ses camarades quand il terminait ses études au lycée Visconti.



A 18 ans.

LA PRÉPARATION A LA DIPLOMATIE



L'abbé Pacelli quand il
était simple *minutante* à
la Secrétairerie d'Etat.



Saint Pie X, à l'œuvre diplomatique duquel, entre 1903 et 1914,
Mgr Pacelli fut associé dans les bureaux de la Secrétairerie d'Etat.



En 1911, Mgr Pacelli fit partie de la délégation pontificale envoyée à Londres
pour représenter le Pape Pie X aux cérémonies du couronnement du roi
Georges V. Sur la photo, Mgr Pacelli, debout à gauche, près du Cardinal
Granito di Belmonte, assis au centre.



Le Pape Benoit XV succéda, en 1914 (peu
après la déclaration de guerre), au Pape
saint Pie X. Avant d'être nommé Cardinal,
Mgr della Chiesa avait fait toute sa car-
rière à la Secrétairerie d'Etat où Mgr Pacelli
s'était lié d'amitié avec lui. Mgr Pacelli se
trouva donc, tout naturellement, associé
à l'œuvre diplomatique et charitable de
ce pontificat qui se déroula dans les cir-
constances tragiques de la Première
Guerre mondiale. C'est, notamment,
Mgr Pacelli qui, sous la direction du
Cardinal Gasparri, rédigea la série de
notes diplomatiques qui procurèrent aux
prisonniers de guerre de précieux soulage-
ments, aux malades et aux grands blessés
l'internement en Suisse, à de nombreux
exilés et déportés le rapatriement dans
leur pays natal.

LE NONCE EN ALLEMAGNE



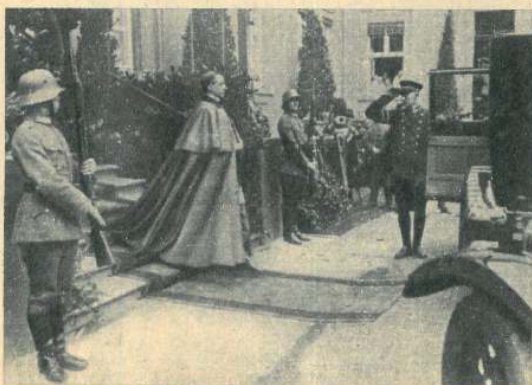
Le sacre épiscopal de Mgr Pacelli, par le Pape Benoît XV, dans la chapelle Sixtine, le 13 mai 1917. Munich était, en 1917, pour le Saint-Siège, un poste diplomatique de première importance, car il n'y avait pas encore de nonciature à Berlin. La capitale de la catholique Bavière était le seul endroit de l'Allemagne où un représentant du Vatican pût résider en permanence. On était en pleine guerre et Benoît XV multipliait dans les deux camps les efforts pour ramener la paix. Le nonce à Munich, Mgr Fruhwirth, venant de quitter son poste parce que cardinal, il allait habiter Rome, Benoît XV lui donna comme successeur, le 20 avril 1917, Mgr Pacelli que, pour la circonstance, il sacra évêque (archevêque titulaire de Sardes). Le 28 mai, le nouveau nonce présentait ses lettres de créance au roi de Bavière.



Mgr Pacelli, au moment où il arriva en Allemagne comme nonce à Munich.



Mgr Pacelli, à Munich, visite les camps de prisonniers de guerre et leur apporte, au nom du Saint-Siège, tous les soulagements matériels, moraux et surnaturels qui lui étaient possible. Grâce à sa parfaite connaissance des langues étrangères, il pouvait s'entretenir avec eux dans leur langue.



En 1927, à l'occasion des 80 ans du maréchal Hindenburg, Mgr Pacelli, doyen du corps diplomatique, lui présenta les vœux des ambassadeurs et chefs de missions accrédités auprès de la république allemande. On le voit sortant du palais présidentiel.

L'INSTITUT STELLA MARIA EN SUISSE



L'Institut Stella Maria de Rorschach (près de Saint-Gall), en Suisse, où Mgr Pacelli, de 1918 à 1938, venait souvent se reposer et prendre des vacances. Le bureau où travaillait Mgr Pacelli quand il venait se reposer à l'Institut Stella Maria de Rorschach entre 1918 et 1938.

CARDINAL SECRÉTAIRE



LES
ARMOIRES
DU
CARDINAL
PACELLI



E. Card. Pacelli

Le cardinal Pacelli au moment de sa nomination comme secrétaire d'Etat.

D'ÉTAT



S. S. PIE XI et le cardinal PACELLI

Mgr Pacelli fut nommé cardinal par S. S. Pie XI le 16 décembre 1929. Quelques semaines plus tard le cardinal Gasparri qui avait soixante-dix-sept ans et qui était secrétaire d'Etat depuis quinze ans supplia Pie XI de le laisser prendre un repos bien gagné. C'est alors que le 7 février 1930 Pie XI prit comme secrétaire d'Etat le cardinal Pacelli.



Le cardinal Pacelli dans son bureau de Secrétaire d'Etat. Un Secrétaire d'Etat du Saint Siège n'est, lorsque le pape entend gouverner personnellement (comme ce fut le cas pour Pie XI) que le reflet de l'autorité et du génie du Souverain Pontife. Son activité personnelle et son génie propre ne peuvent se manifester que de temps à autre lorsqu'il lui est donné de paraître en public, de parler ou d'écrire personnellement. Le cardinal Pacelli se révéla ainsi, au monde chrétien, dans ses voyages à l'étranger, dans ses discours et dans ses lettres.



Le cardinal Pacelli à l'ambassade de France près le Saint-Siège en janvier 1931 au cours d'une réception donnée en son honneur par le vicomte de Fontenay, ambassadeur de France près le Saint-Siège. L'ambassadeur est le premier à droite. L'ambassadrice est assise à côté du cardinal Pacelli. L'ambassade de France était alors installée au Palais Taverna.



Le cardinal Pacelli présida comme légat pontifical le 32^e congrès eucharistique international qui se déroula en 1934 à Buenos Aires. Jamais habituellement un cardinal secrétaire d'Etat n'allait représenter officiellement le pape ailleurs que dans le voisinage de Rome. Sauf en effet pendant ses vacances annuelles il n'abandonnait pas le Vatican pendant plu-

sieurs semaines. Quand Pie XI en octobre 1934 pour donner une haute marque d'intérêt à l'Amérique latine en général et à l'Argentine en particulier désigna le cardinal Pacelli comme légat pour le congrès de Buenos Aires, ce fut en conséquence un événement historique. Le voyage du légat fut triomphal.

LOURDES

XIX^e centenaire de la Rédemption



Du 25 au 28 avril 1935, le cardinal Pacelli présida comme légat pontifical à Lourdes la clôture du jubilé du XIX^e centenaire de la Rédemption. Le voici arrivant en gare de Lourdes le 24 avril au milieu des autorités officielles.



Le cardinal Pacelli, légat pontifical le 24 avril 1935, se rend en voiture découverte de la gare à la grotte de Lourdes. Assis en face de lui on voit Mgr Gerlier, alors évêque de Tarbes et Lourdes.



Le cardinal Pacelli officiant à Lourdes au cours des fêtes de clôture du jubilé de la Rédemption. La messe est célébrée par S. Em. le cardinal Van Roey, archevêque de Malines.

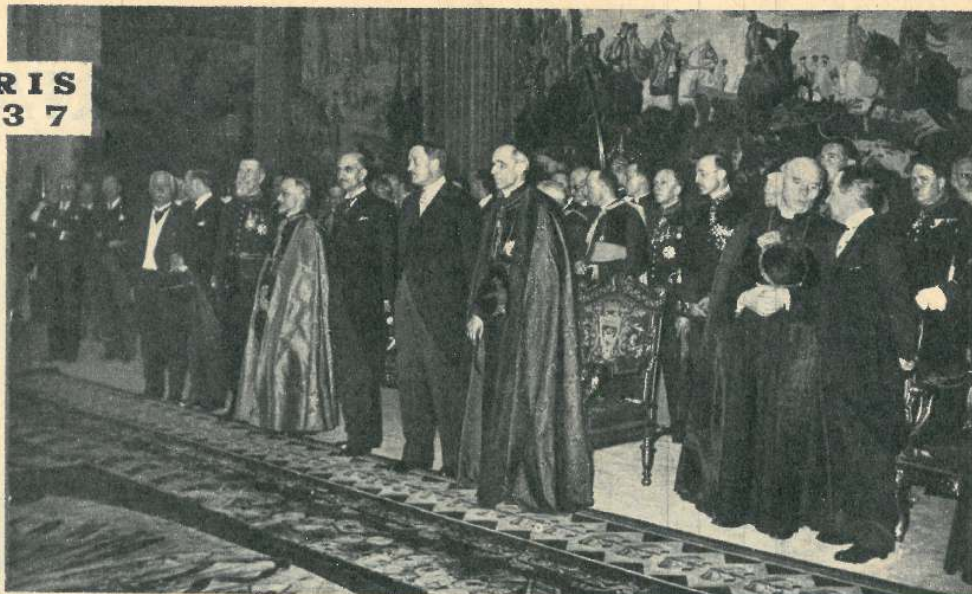
Dans le discours qu'il prononça à cette occasion il déclara notamment : « Autour de cette grotte est accourue toute la France humble et repentante, dans ces processions de pénitence qui se déroulaient en rangs pressés derrière l'étendard de la Rédemption. Ici ont défilés armées et drapeaux, les armées de la paix, les dra-

peaux de la patrie éternelle : on les a vus inclinés au nom de Marie et sous le pardon de Dieu. Et l'avant-garde de cette armée, ce furent vos pères, ô montagnards bigourdins, ô Français qui m'écoutez, mais le monde vous a suivis, il suit encore, il suivra toujours... »

Au cours de la « légation » du XIX^e centenaire de la Rédemption à Lourdes, le cardinal Pacelli alla visiter le 29 avril 1935, l'église de Luz-Saint-Sauveur, dans les Pyrénées. Cette plaque à gauche en commémore le souvenir.

PARIS 1937

Le cardinal Pacelli à l'Hôtel de Ville de Paris au cours du même voyage. On voit de gauche à droite : le vicomte de Fontenay, ancien ambassadeur de France au Vatican ; M. Charles-Roux, alors ambassadeur de France au Vatican ; le général Gouraud, gouverneur militaire de Paris ; Mgr Valeri, nonce apostolique à Paris ; M. Langeron, préfet de Police ; M. Faillot, président du Conseil municipal de Paris ; le cardinal Pacelli et le cardinal Verdier, archevêque de Paris.



Du 7 au 11 juillet 1937, le cardinal Pacelli, fut légat pontifical en France pour l'inauguration de la basilique Sainte-Thérèse-de-l'Enfant-Jésus à Lisieux. On le voit ici dans les rues de Lisieux.

U. S. A.

Le cardinal Pacelli (à droite) et le cardinal Spellman au cours du voyage privé effectué par le Secrétaire d'Etat du Saint Siège aux Etats-Unis en octobre 1936 à la veille de l'élection présidentielle de M. Roosevelt. C'était la première fois qu'un cardinal Secrétaire d'Etat venait aux Etats-Unis. Ce voyage qui n'avait en apparence que des motifs privés et devait tenir la place des vacances que le cardinal Pacelli passait habituellement en Suisse pendant l'automne, ce voyage resta quelque peu mystérieux. On lui prêta mille mobiles. Le cardinal eut dans tous les cas d'importantes



conversations avec de hautes personnalités américaines tant civiles que religieuses. Il prit la parole non seulement dans des églises mais aussi dans des universités, écoles, cercles sociaux, littéraires,

scientifiques et financiers. En 30 jours il parcourut 25 000 kilomètres par mer, par terre et par air (12 000 kilomètres en avion) et visita 12 des 16 provinces ecclésiastiques des Etats-Unis.

BUDAPEST



Du 15 au 19 mai 1938, le cardinal Pacelli présida en qualité de légat pontifical le 33^e congrès eucharistique international qui se tint à Budapest. Ce fut la dernière « légation » du cardinal Pacelli. Elle se déroula en pleine crise européenne au moment où Hitler menaçait la Tchécoslovaquie. On put se demander si le congrès ne serait pas interrompu par une guerre mondiale. C'est au cours de ces cérémonies qu'il prononça de mémorables paroles à l'adresse de ceux qui persécutaient la religion catholique : « Où sont maintenant Hérode et Pilate, et Néron et Dioclétien et Julien l'Apostat... Cendre et poussière les ennemis du Christisme ! Cendre et poussière tout ce qu'ils ont convoité, poursuivi, peut-être un court instant savouré, de puissance et de gloire terrestre... Et cependant il est vainqueur le Christ eucharistique... Il continuera à être vainqueur... »

LE CONCLAVE QUI PORTA LE CARDINAL



Pie XI est mort. Avant l'ouverture du Conclave, le cardinal Pacelli reçut les membres de la « Camera apostolica », qui, pendant la

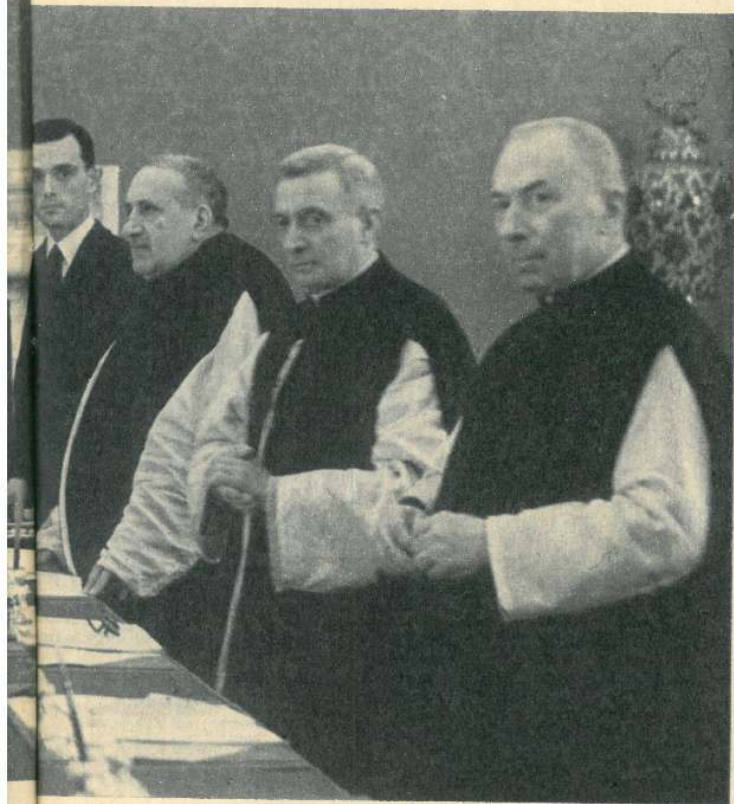


Pie XI étant mort le 10 février 1939, le Conclave où devait être élu son successeur s'ouvrit le 1^{er} mars. Comme il n'existe pas dans la Cité du Vatican de local spécialement aménagé pour les conclaves, il faut chaque fois opérer des transformations dans certaines parties du Vatican. Des équipes de menuisiers, maçons, peintres pénètrent dans les diverses parties du Palais et élèvent des cloisons, rendent opaques des baies vitrées, organisent des chambres ou cellules en coupant de grandes pièces en trois ou quatre parties. Le Conclave est une sorte de couvent rigoureusement cloîtré d'où aucune communication ne doit être possible avec l'extérieur.



Dans les fameuses « loges » de Raphaël, on scelle chacune des vitres pour que personne ne puisse les ouvrir pendant toute la durée du Conclave.

PACELLI AU SOUVERAIN PONTIFICAL



vacance du Juge apostolique, administre les biens temporels du Saint Siège.



le 1^{er} mars 1939, le prince Chigi, Maréchal du Conclave, contrôle avec M. Serafini, Gouverneur de la Cité du Vatican, que toutes les portes du Conclave sont bien fermées.



A chaque porte du Conclave, des sentinelles empêchaient que l'on ne communique de l'extérieur avec les cardinaux.



Les cardinaux ne devant pas sortir des pièces qui leur sont réservées, avant d'avoir élu le pape et les conclaves durant parfois plusieurs jours, on est obligé d'apporter des lits, des matelats et des sommiers.

LE CONCLAVE (Suite)



A l'intérieur du Conclave des gendarmes pontificaux étaient de garde devant les portes qui conduisaient aux cellules des cardinaux dont on voit les numéros.



Quand les provisions arrivaient pour les repas des cardinaux, tout était examiné et fouillé minutieusement pour s'assurer qu'il ne s'y glissait pas de messages secrets.



Les repas des cardinaux étaient préparés dans de vastes cuisines par douze religieuses des Petites-Sœurs de la Sainte-Famille que l'on voit ici à l'œuvre.



Les cardinaux pendant le Conclave étaient comme d'habitude logés dans de petites cellules très simples ne contenant qu'un petit lit en fer muni de deux minces matelas, un fauteuil, un prie-Dieu, une table, quelques chaises. Ces cellules sont tirées au sort. Cependant on avait tenu compte de l'âge ou des infirmités en logeant près de la chapelle Sixtine les cardinaux âgés ou malades. Le cardinal Pacelli qui était secrétaire d'Etat et comme tel logeait au Vatican avait conservé sa chambre mais le mobilier en avait été simplifié et sa « cellule » portait le n° 13.



Les bulletins de vote sont distribués par des valets aux cardinaux.



La chapelle Sixtine avait été, comme d'habitude, transformée en salle de vote. Soixante-deux sièges avaient été dressés pour les soixante-deux cardinaux enfermés au Conclave. Au-dessus de chaque siège se trouvent des baldaquins mobiles qui ne se baisseront qu'une fois l'élection faite. A gauche

de l'autel, du côté de l'Evangile le premier trône était occupé par le cardinal doyen, les autres cardinaux se rangeaient par ordre d'ancienneté; le cardinal Pacelli occupait la 24^e place ayant à sa droite le patriarche de Lisbonne et à sa gauche le cardinal Lavitrano, archevêque de Palerme.

LE CONCLAVE (Suite)

élection du

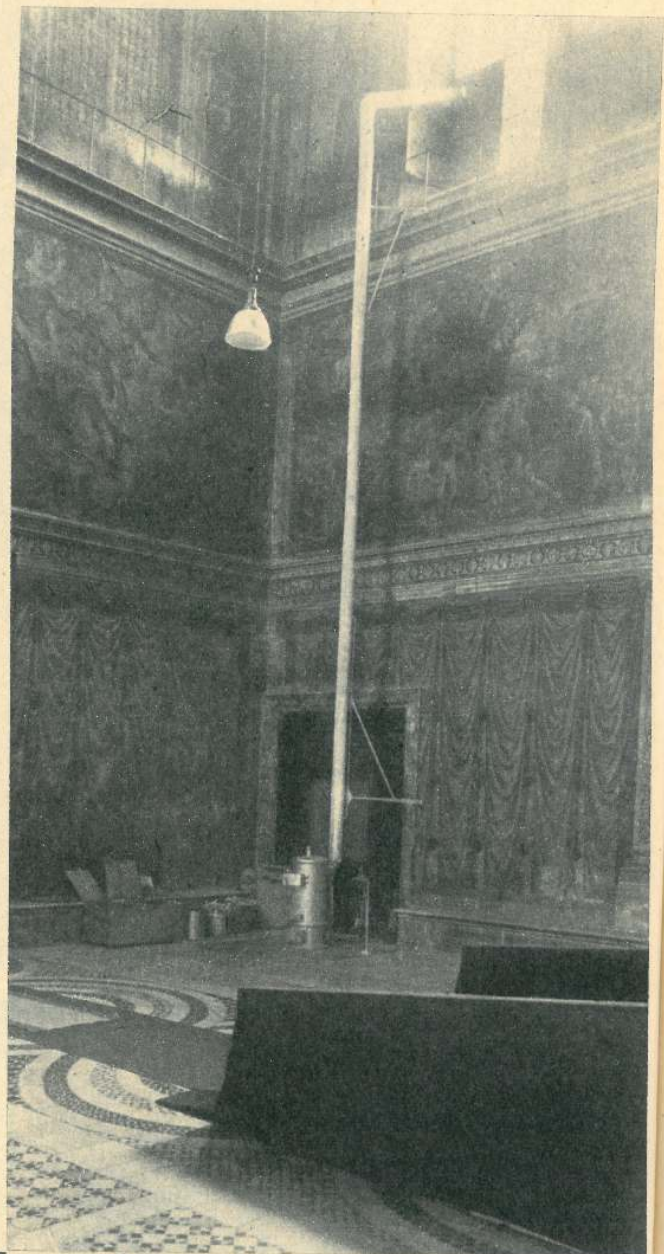
Les calices servant d'urnes dans lesquels les cardinaux déposent leur bulletin de vote. Entre les deux calices le coffret fermant à clef que l'on porte aux cardinaux alités dans leur cellule pour qu'ils votent. Les scrutins ont lieu deux fois par jour : le matin après la messe du Conclave et le soir à seize heures. Il n'y a jamais plus de deux tours de scrutin par séance. Le 2 mars 1939 à dix heures eurent lieu les deux tours du premier scrutin et le cardinal Pacelli était déjà très proche des 42 voix requises pour être élu, et qu'il obtint dès le premier tour du scrutin de l'après-midi.



Un
bulletin
de
vote

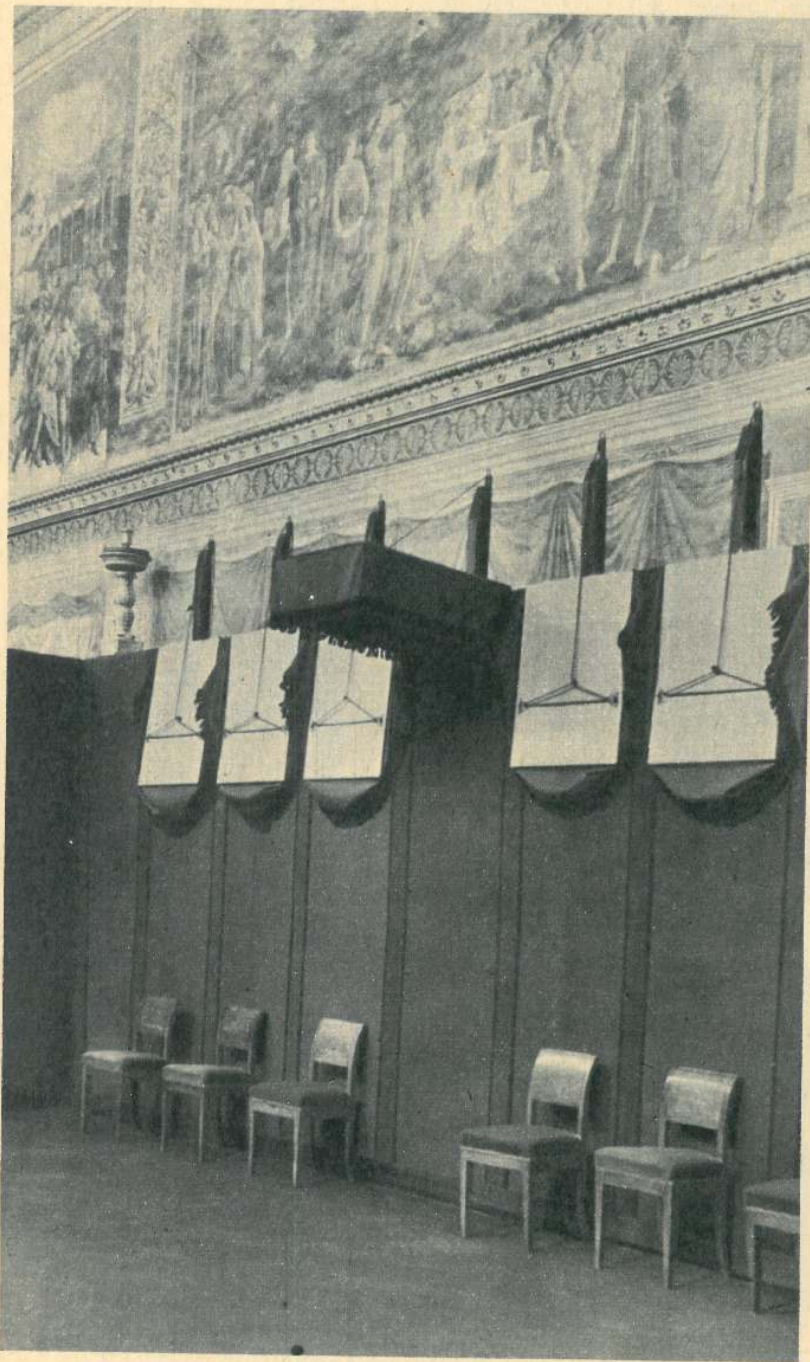


Les petites boules de bois qui servent à marquer le nombre des voix remportées par les candidats aux différents scrutins.



Dans un coin de la chapelle Sixtine a été installé un poêle qui ne sert qu'à cet usage, et où, depuis le XVIII^e siècle, sont brûlés les bulletins de vote à l'issue de chaque scrutin. Les bulletins de vote sont transpercés au mot **eligo** par un cordon de soie à l'aide d'une longue et forte aiguille et les deux bouts du cordon noués. Ils sont ensuite jetés dans le poêle avec de la paille humide si le pape n'est pas élu et sans paille si le pape est élu. Comme la fumée n'est pas la même selon qu'il y a ou non de la paille c'est ce qui indique à l'extérieur, à ceux qui attendent sur la place Saint-Pierre les résultats des scrutins si le pape est ou non élu.

pape.



Quand le cardinal Pacelli eut recueilli les 42 voix requises pour être élu pape, tous les baldaquins qui étaient au-dessus de chaque cardinal furent abaissés. Seul resta levé le sien. Le cardinal Verdier racontait : « J'étais tout près du cardinal Pacelli quand les votes du Sacré-Collège lui donnèrent peu à peu la certitude qu'il allait être pape. Quand le dernier vote fut émis, pâle, ému, le pieux cardinal ferma les yeux et s'abîma comme terrifié, dans une profonde prière. Plusieurs minutes s'écoulèrent dans ce silence solennel. Les cardinaux quittèrent leurs sièges et se groupèrent aussitôt près de lui. Le vénéré doyen lui demanda solennellement si, répondant au désir du Sacré-Collège, il acceptait le Suprême Pontificat. **Votre vote**, répondit en tremblant le nouvel élu, est évidemment l'expression de la volonté de Dieu. J'accepte. Je recommande à vos prières ma faiblesse... Et je prends le nom de Pie XII. »



Les Gardes Nobles signent le procès-verbal de l'élection du pape Pie XII.



Les monnaies et médailles frappées pendant la vacance du Siège apostolique.



Le 2 mars 1939 le cardinal Caccia Dominioni du haut de la loggia de Saint-Pierre annonce officiellement à la foule massée sur la place Saint-Pierre l'élection de Pie XII. A 16 h 29 on avait vu la fumée blanche, signe que le nouveau pape était élu. A 17 h 6 des domestiques avaient étendu sur le balcon une tapisserie blanche et un cortège s'avancait vers la loggia. Le cardinal Caccia s'avança et en latin prononça la formule rituelle : « Je vous annonce une grande joie : nous avons un pape : l'éminentissime et révérentissime cardinal Eugène Pacelli qui a pris le nom de Pie XII. »

...AU COURONNEMENT



Aussitôt après son élection et son consentement acquis, le cardinal Pacelli fut conduit dans la sacristie de la chapelle Sixtine où attendaient trois soutanes blanches : de grande, de moyenne et de petite taille, prêtes à toute

éventualité. Pie XII revêtit celle de grande taille puis le rochet de dentelle et le camail rouge. On lui passa les bas blancs et les mules rouges, et on le voit ici revenant à la chapelle Sixtine pour recevoir l'obédience des cardinaux.



Revenu dans la chapelle Sixtine, Pie XII alla prendre place dans un fauteuil sur les marches de l'autel tourné vers l'assistance et il y reçut l'obédience des cardinaux ses anciens collègues, qui, doyen en tête, viennent l'un après l'autre s'agenouiller devant lui et baiser successivement son pied, sa main et sa joue. Le troisième cardinal debout est le cardinal Verdier, archevêque de Paris.

COURONNEMENT (Suite)



Le 3 mars 1939, le pape Pie XII vient de lire de la Chapelle Sixtine son premier message radiodiffusé à toute la catholicité, qui commençait ainsi : « Tandis que l'émotion la plus profonde nous envahit l'âme et que nous nous sentons

effrayé devant la terrible responsabilité à laquelle la divine Providence, en ses impénétrables desseins a voulu nous appeler, nous sentons le besoin de faire parvenir sans tarder au monde catholique notre première pensée, notre première parole paternelle... »



Première visite au nouveau pape Pie XII du corps diplomatique accrédité près le Saint Siège. On reconnaît debout devant la pendule, l'ambassadeur de France, M. Charles Roux, s'entretenant avec l'ambassadeur d'Angleterre.

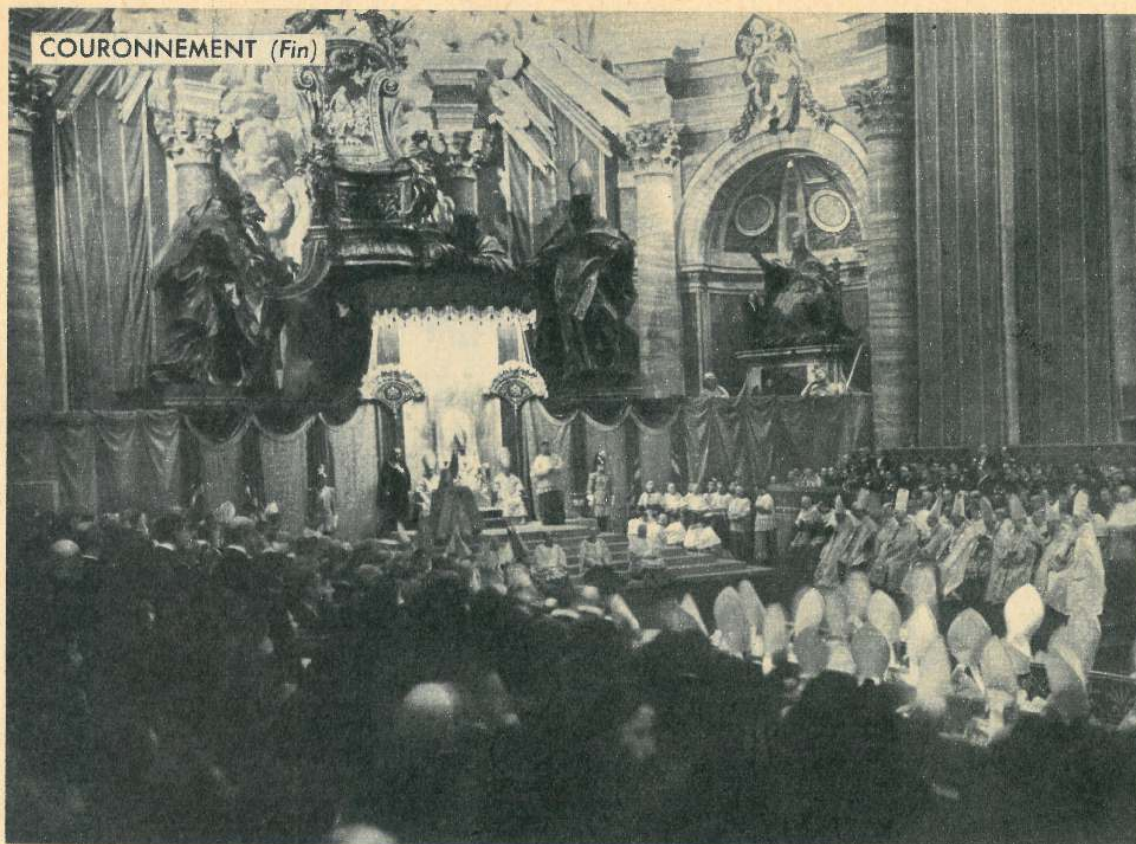


Le 12 mars 1939 eut lieu la cérémonie du couronnement de Pie XII. Après avoir revêtu les ornements pontificaux et

simplement coiffé de la mitre, le nouveau pape dans le Vatican s'achemine vers la Salle royale.



Le 12 mars 1939, le pape Pie XII, porté sur la « Sedia gestatoria », descend des appartements pontificaux du Vatican dans la basilique Saint-Pierre.



COURONNEMENT (Fin)



LES
ARMOIRIES
DE S. S.
PIE XII

Première messe pontificale en l'église Saint-Pierre.



C'est après la messe pontificale qu'eut lieu le couronnement proprement dit. Autrefois, avant 1870, le couronnement avait lieu sur la place Saint-Pierre. Léon XIII et Benoît XV furent couronnés dans la Chapelle Sixtine ; Pie X et Pie XI dans la Basilique Saint-Pierre. Pour Pie XII la cérémonie se déroula dans la Loggia extérieure de la Basilique donnant sur la place Saint-Pierre pour que les fidèles massés sur la place puissent voir le cardinal Caccia Dominioni poser la tiare sur la tête du nouveau pape en disant en latin : « Reçois la tiare aux trois couronnes et sache que tu es le père des princes et des rois, pour les diriger sur la terre ; le vicaire de Notre Sauveur Jésus Christ auquel soient honneur et gloire dans les siècles des siècles. » Derrière le pape on aperçoit de profil le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon.

- 12 mars 1939, le couronnement



Immédiatement après le couronnement, Pie XII, la tiare sur la tête, donne au monde entier sa bénédiction *urbi et orbi*.

Vue générale du cortège pontifical dans la loggia extérieure de Saint-Pierre pendant la bénédiction urbi et orbi.



Après la cérémonie du couronnement Pie XII porté sur la Sedia gestatoria rentre dans ses appartements.



A l'occasion du couronnement de Pie XII M. Albert Lebrun président de la République française lui fit remettre un coffret pour les Saintes Huiles en cuivre champlévé, doré et émaillé, exécuté au XIV^e siècle à Limoges.



La foule massée sur la place Saint-Pierre pendant la cérémonie du couronnement de S. S. Pie XII.

DIVERS ASPECTS, DE LA VIE

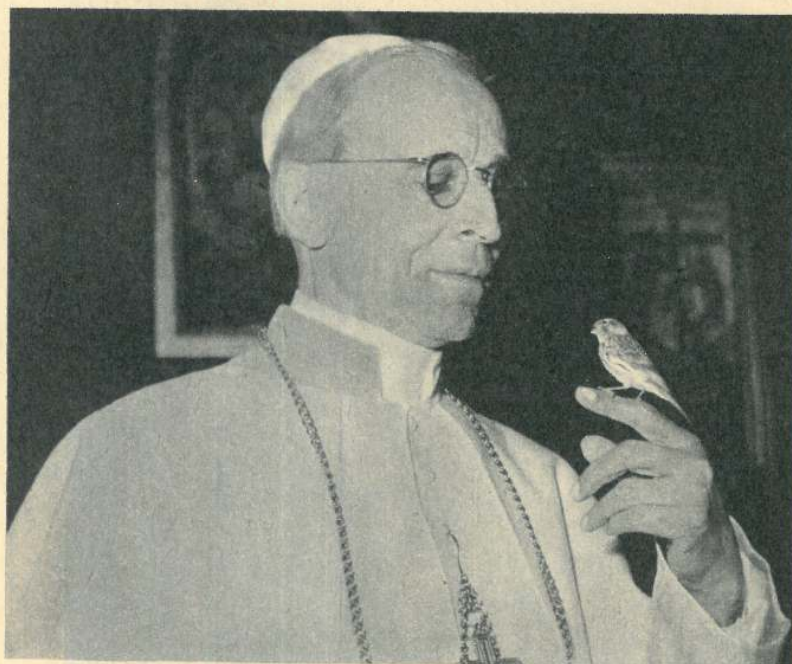
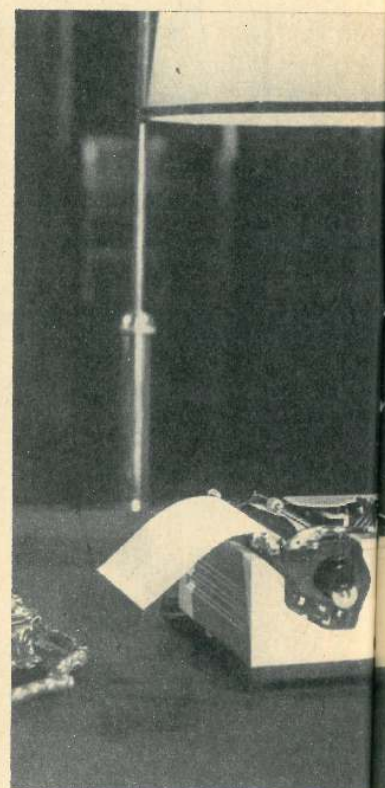


Sa chapelle privée.

Pie XII avant sa grave maladie se levait vers 6 h 30 du matin. Le valet de chambre ne pénétrait dans la chambre à coucher que la toilette du pape achevée. Pie XII se rase lui-même avec un rasoir électrique. Sa chambre à coucher située au 3^e étage est fort simplement meublée : un lit de cuivre revêtu d'une courtepoinette damassée,

une petite carpeite, un lavabo, un bureau d'acajou. Au mur une Madone.

A 7 h 30, son oraison terminée, il disait sa messe dans sa chapelle privée, située tout à côté de sa chambre à coucher. Après la messe, il prenait son petit déjeuner (pain et café au lait) dans sa salle à manger, sur une table en noyer. Le pape revient dans sa chapelle avant son diner pour réciter son chapelet avec ses secrétaires et quelques-uns de ses cameriers.



Après les audiences du matin, Pie XII déjeune vers 13 h 30 ou 14 heures. Il est servi par son valet de chambre et ce sont des religieuses allemandes, entrées à son service alors qu'il était nonce à Berlin qui font sa cuisine. Dans sa salle à manger il a deux canaris auxquels il est permis, leur cage étant ouverte, de voler dans la pièce pendant le déjeuner du pape. Souvent ils viennent se poser sur l'épaule de Pie XII ou sur son doigt et mangent ce qui leur est destiné dans deux petites soucoupes. Ce sont les seuls convives habituels du pape. Après le déjeuner, Pie XII fait une sieste jusqu'à 16 heures environ.



Le tombeau de saint Pierre, prince des apôtres et premier chef de l'Eglise du Christ. Le pape Pie XII va souvent y prier.

QUOTIDIENNE ET INTIME DE PIE XII



Au travail
dans
sa bibliothèque.

non de votre illustre collègue ! Son rôle de chef pastoral et de l'autorité doctrinale de tant d'évêques, d'archevêques, et de plusieurs cardinaux ! S'ils avaient pu reprendre tous à votre invitation, cinquante-deux évêques vivants seraient ici pour dire bien haut leur reconnaissance envers le Souverain Pontifical François de Rome. Ils seraient venus de France pour la plupart, mais aussi des Missions et d'ailleurs, car, accueillants pour d'autres nations et d'autres cultures, vous avez toujours compté parmi vous des étrangers à votre pays, réalisant ainsi dans votre maison même quelque chose de la grande union catholique dont Rome est l'instrument et le centre.

Cette importance et ce rôle de Rome, vous y êtes engagé et les sentez avant même de venir dans la Ville éternelle, mais vous les sentez de vos yeux omniscients et la comprenez davantage chaque jour, à mesure que vous vous pénétrez de sa destinée, de son histoire et de son esprit. Lorsque vous venez dans la Basilique Vaticane vénérer et prier saint Pierre, l'âme demandant de briser votre saoudure, vous laissez dans la majesté même de l'édifice, dans le décor et les œuvres d'art, dans les textes fondamentaux qui ornent la grande fûte des murs et de la coupole, un véritable traité "de Romano Pontificis", des vœux les plus élégants de la Tradition vous invitent avec saint Léproux à aimer toujours plus "cette chaire de Pierre et cette église pourvoyeuse, d'où l'unité du sacerdoce tire son origine." (L'Espresso 16. 4. 53 n. 15 - Ed. Hachette, sup. sup. ind. des. vol. 1, p. 1, 1953).

(L'Espresso 16. 4. 53 n. 15) (Plus près du foyer, la lumière est plus intense et plus pure. Plus de gouvernement suprême de la sainte Église, la sagesse vénéral, qui doit pénétrer à l'essence du sacerdoce, pénétrer plus facilement et plus profondément les esprits et les cœurs. Profitez bien, chers fils, des années précieuses que vous passez à Rome. Ne vous contentez pas du travail intellectuel, qui demeure toutefois le principal, des monuments, des institutions, la domo de tant de saints, qui ont peuplé les mêmes murs que vous, prié dans les mêmes sièges, exercé le ministère sacerdotal, sont autant d'enseignements, que vous ne trouverez nulle part ailleurs avec une telle profusion.

L'écriture de
S. S. Pie XII.

Fragment autographe
du discours prononcé
par S. S. Pie XII, le
jeudi 16 avril 1953, au
cours de l'audience
accordée aux élèves et
anciens élèves du
Séminaire Français.

SIGNATURE

DE
S. S.
PIE
XII

Pius pp. XII



Vers 16 heures, Pie XII effectue chaque jour une promenade dans les jardins du Vatican. Il s'y rend en auto; descend de voiture au milieu des jardins et pendant une heure se promène seul.



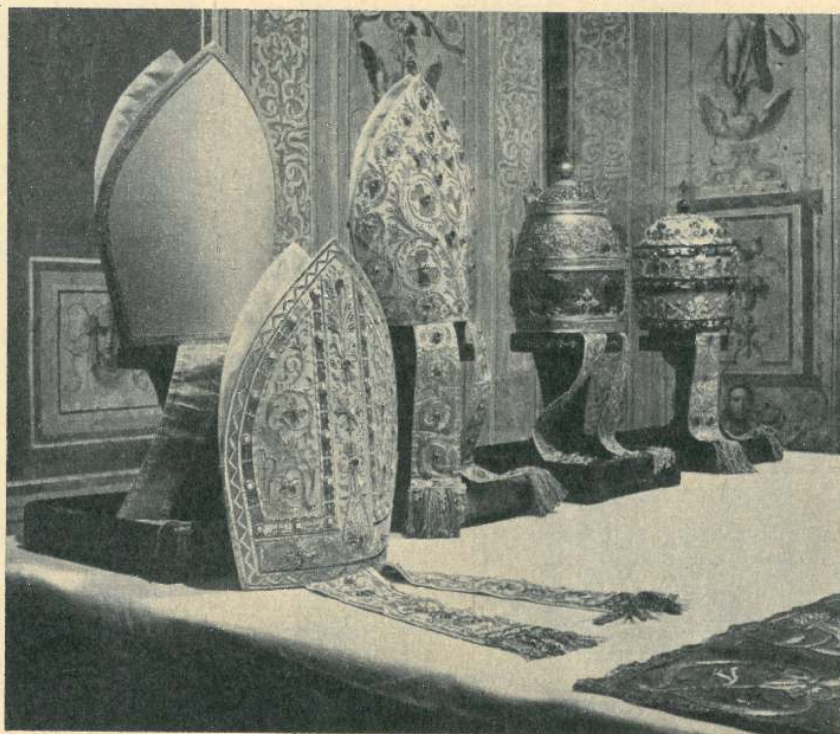
Les trois neveux de Pie XII : les princes Carlo, Marc-Antonio et Giulio Pacelli. Carlo Pacelli (le premier à gauche) est le conseiller général de la Cité du Vatican ; les deux autres sont colonels dans le corps des Gardes Nobles.



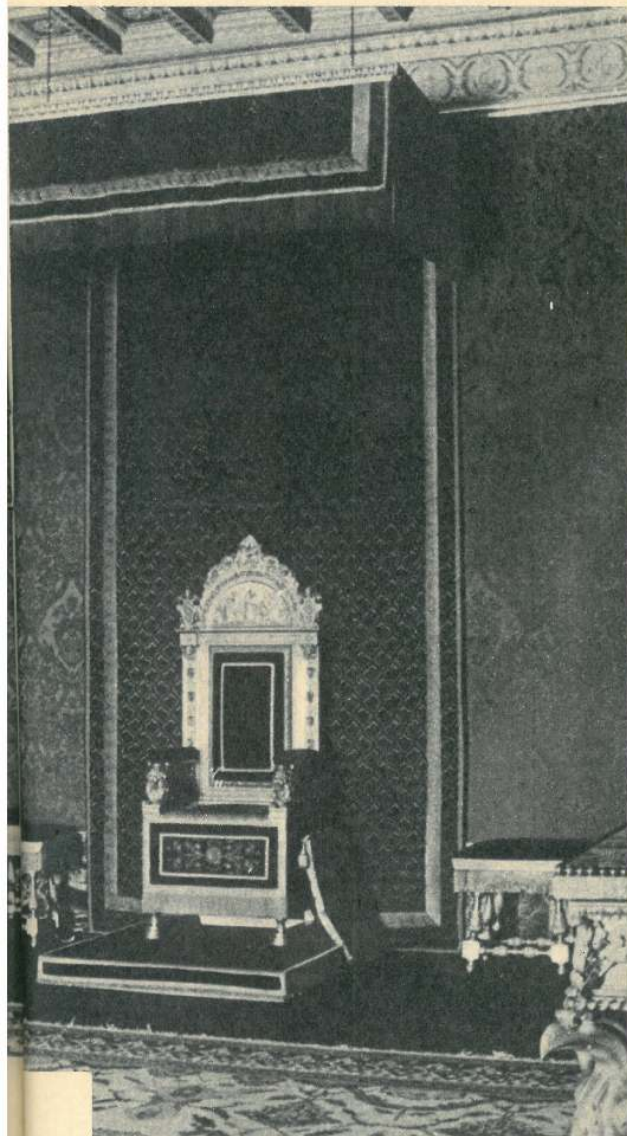
Le chapelier de Pie XII, M. Berbiconi, qui lui fabrique toutes ses calottes blanches dont on voit ici « la forme » et qui veille sur ses chapeaux.



Le cordonnier de Pie XII, Joseph Cattafoglie, qui veille sur toutes les catégories de sandales, souliers et mules du pape



Les mitres et les tiaras de Pie XII.



Au Vatican. La Salle dite du Trone de Pie XII.



Les Bussolanti ou huissiers préposés à la garde et au service des appartements de Pie XII. Au milieu le doyen des sedari ou porteurs de la Sedia gestatoria.

	1	2	3	4
DIMANCHE	Promoteur de la foi Président de l'académie pontificale	Préfet de la congrégation des évêques	Archiviste Bibliothécaire	Préfet de la congrégation des séminaires
LUNDI	Préfet de la sacre congrégation consistoriale	Préfet de la congrégation de la discipline des sacrements Préfet de la congrégation des religieux	Préfet de la sacre congrégation consistoriale Secrétaire des lettres latines Aumônier	Préfet de la congrégation de la discipline des sacrements Préfet de la congrégation des religieux
MARDI	Cardinal de la daterie apostolique Chancelier des brefs aux princes	Secrétaire de la congrégation de la propagande Vic-gen. de Rome	Cardinal de la daterie apostolique Chancelier des brefs aux princes	Secrétaire de la congrégation de la propagande Cardinal chancelier
MERCREDI	***	***	***	***
JEUDI	Assesseur du saint-office Préfet de la congrégation de la propagande	Assesseur du saint-office Préfet de la signature apostolique	Assesseur du saint-office Préfet de la congrégation de la propagande	Assesseur du saint-office Président de la commission des affaires temporelles
VENDREDI	Secrétaire des brefs aux princes Cardinal vicaire Sacristain	Préfet de la congrégation des rites Préfet de l'œuvre pontificale pour les nouvelles églises de Rome	Président de la commission de la cité vaticane Cardinal vicaire	Secrétaire du saint-office Préfet de la congrégation des rites Doyen de la sacre rote Préfet de l'œuvre pontificale pour les nouvelles églises de Rome
SAMEDI	Secrétaire de la sacre congrégation consistoriale Cardinal de la plénipotence apostolique	Secrétaire de la sacre congrégation consistoriale Secrétaire de la congrégation pour l'Eglise orientale	Secrétaire de la sacre congrégation consistoriale Cardinal de la plénipotence apostolique	Secrétaire de la sacre congrégation consistoriale Secrétaire de la congrégation pour l'Eglise orientale

Les audiences que Pie XII accorde aux hauts fonctionnaires de l'Eglise (cardinaux et prélats dirigeants les divers dicastères pontificaux) sont réglées d'avance selon un ordre déterminé qui représente un minimum car parfois le pape fait appeler à d'autres moments tel ou tel cardinal ou autre membre de la Curie qu'il veut consulter.

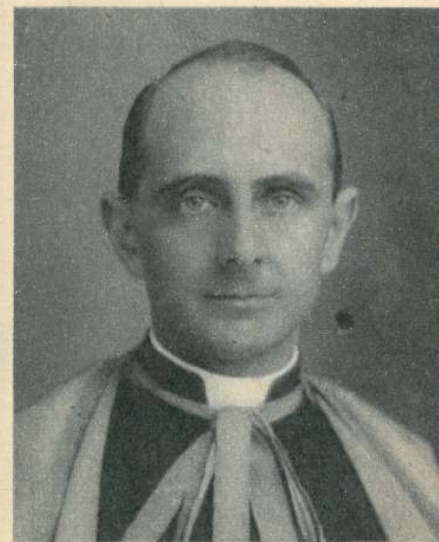
Les chiffres des colonnes supérieures désignent la semaine du mois.



Pie XII reçoit chaque jour Mgr Tardini pro-secrétaire d'Etat pour les affaires ecclésiastiques extraordinaires.



Il reçoit aussi chaque jour Mgr Del'Acqua, substitut pour les affaires ordinaires et secrétaire du chiffre qui à la secrétairerie d'Etat a remplacé Mgr Montini.



S. Exc. Mgr Montini aujourd'hui archevêque de Milan fut pendant plus de dix ans le collaborateur intime de S. S. Pie XII pour toutes les affaires relevant de la secrétairerie d'Etat.



- 2 Décembre 1954 : Le pape est au plus mal, tard dans la nuit allée et venues - La police fait évacuer la place Saint-Pierre



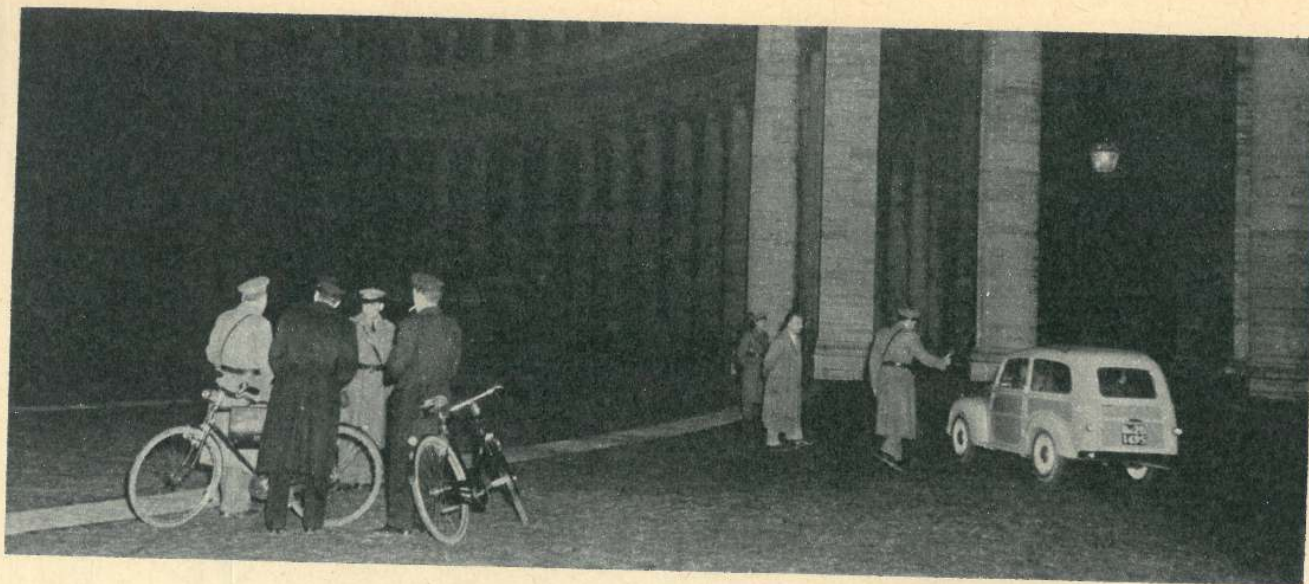
La chrétienté crut qu'il allait mourir. Voici le 2 décembre 1954, son médecin le docteur Riccardo Galeazzi Lisi, quittant le Vatican après avoir passé la nuit auprès du pape.



3 décembre 1954 : Pie XII va-t-il surmonter la maladie ? Trois prêtres romains prient près de l'entrée du Vatican.



3 décembre 1954 : les journalistes venus aux nouvelles rédigent des dépêches et des articles sur la maladie de Pie XII.



des fidèles anxieux guettent sur la place Saint-Pierre les
et arrête les voitures qui tentent de passer.



Le 2 mars 1955, à l'occasion de son 79^e anniversaire,
le pape Pie XII bénit la foule massée sur la place Saint-Pierre

VIE INTIME DE PIE XII (Suite)



Le 2 mars 1956, S. S. Pie XII à l'occasion de ses quatre-vingts ans apparaît à la fenêtre de sa bibliothèque du Vatican pour bénir la foule massée sur la place Saint-Pierre.



La « Cadillac » noire de Pie XII et son chauffeur Mario Storpa. Elle lui fut offerte par un groupe de pèlerins américains.



Départ pour Castel Gandolfo



Dès qu'arrivent les chaleurs, Pie XII se rend en auto dans sa résidence d'été au palais pontifical de Castel Gandolfo où il fait moins chaud et où il peut mener une vie plus champêtre.



le Palais Pontifical de Castel Gandolfo



Pie XII apparaissant au balcon du palais pontifical de Castel Gandolfo pour bénir les pèlerins et la population de la ville.

LE BUREAU



LA BIBLIOTHEQUE



LA CHAPELLE



Pie XII célébrant sa messe dans la chapelle privée de son palais de Castel Gandolfo



Pie XII dactylographie un discours qu'il est en train de composer

VIE INTIME



Dans les jardins de Castel Gandolfo, le pape se promène en priant.



Pie XII dans les jardins du palais pontifical de Castel Gandolfo, aime aller voir ses brebis.



Pie XII reçoit les enfants.



Le pape lit tout en se promenant.



Dans les jardins de Castel Gandolfo pendant l'été de 1955, Pie XII s'entretient avec ses jardiniers.



WARTIME CORRESPONDENCE

BETWEEN
PRESIDENT ROOSEVELT
AND
POPE PIUS XII

*With an Introduction & Explanatory Notes
by MYRON C. TAYLOR
Personal Representative of the President
of the United States of America
to His Holiness Pope Pius XII*

THE MACMILLAN COMPANY · New York
1947

Le « livre blanc » sur les rapports entre le président des Etats-Unis, M. Roosevelt et S. S. Pie XII pendant la guerre de 1939 à 1944. Ce volume de 140 pages sur deux préfaces : l'une de S. S. Pie XII, l'autre de M. Truman, successeur de M. Roosevelt à la présidence des Etats-Unis. Le premier document est une lettre du 23 décembre 1939 où M. Roosevelt communique à S. S. Pie XII dont il avait fait la connaissance personnelle en 1936 lors du voyage du cardinal Pacelli aux Etats-Unis, son désir d'avoir près du Saint Siège un représentant personnel en la personne de M. Myron C. Taylor. Le dernier document est le télégramme adressé par S. S. Pie XII à Mme Roosevelt, le 13 avril 1945, à l'occasion de la mort du président.



Pie XII quitte Castel Gandolfo et regagne le Vatican escorté par motocyclistes de la police italienne.

CHAPITRE VIII.

**Quelques cérémonies
et audiences religieuses
du**

**PONTIFICAT
DE PIE XII**



Le jour de Pâques 1943, Pie XII prie dans la basilique Saint-Pierre.



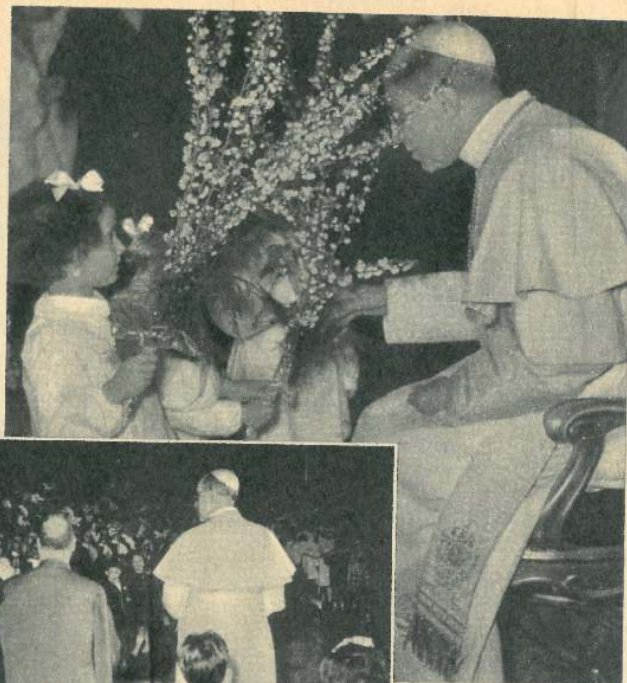
Pie XII en Saint-Pierre.



19 juillet 1943, Rome est bombardée pour la première fois. Pie XII accourt vers la basilique Saint-Laurent qui est détruite et au milieu d'une foule considérable prie au milieu des décombres pour les victimes et pour la paix.



Le 13 août 1943, Rome est de nouveau bombardée et Pie XII accourt au milieu de la foule devant la basilique Saint-Jean-de-Latran. Il supplie Dieu d'accorder la paix au monde.



Le 2 mars 1956, Pie XII à l'occasion de ses quatre-vingts ans a reçu des

enfants qui lui ont offert des fleurs et qui ont dansé des rondes autour de

lui et devant lui. Pie XII s'est ensuite entretenu avec quelques-uns d'entre eux.





Le 2 mars 1956 Pie XII apparaît à sa fenêtre (à l'étage supérieur, deuxième fenêtre en partant de la droite) pour bénir la foule qui sur la place Saint-Pierre l'acclame à l'occasion de ses quatre-vingts ans.

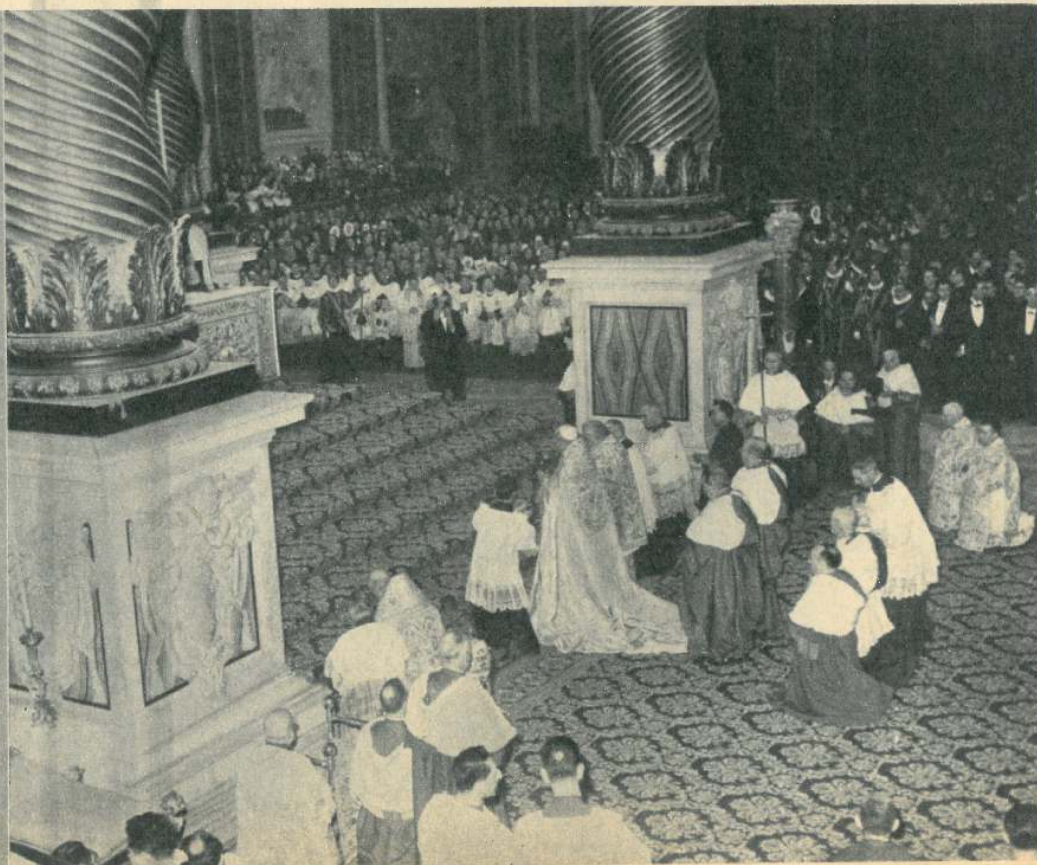


Pie XII le 11 mars 1956 entre dans Saint-Pierre pour assister à une des cérémonies célébrées à l'occasion de l'anniversaire de son couronnement.

LA MESSE PONTIFICALE



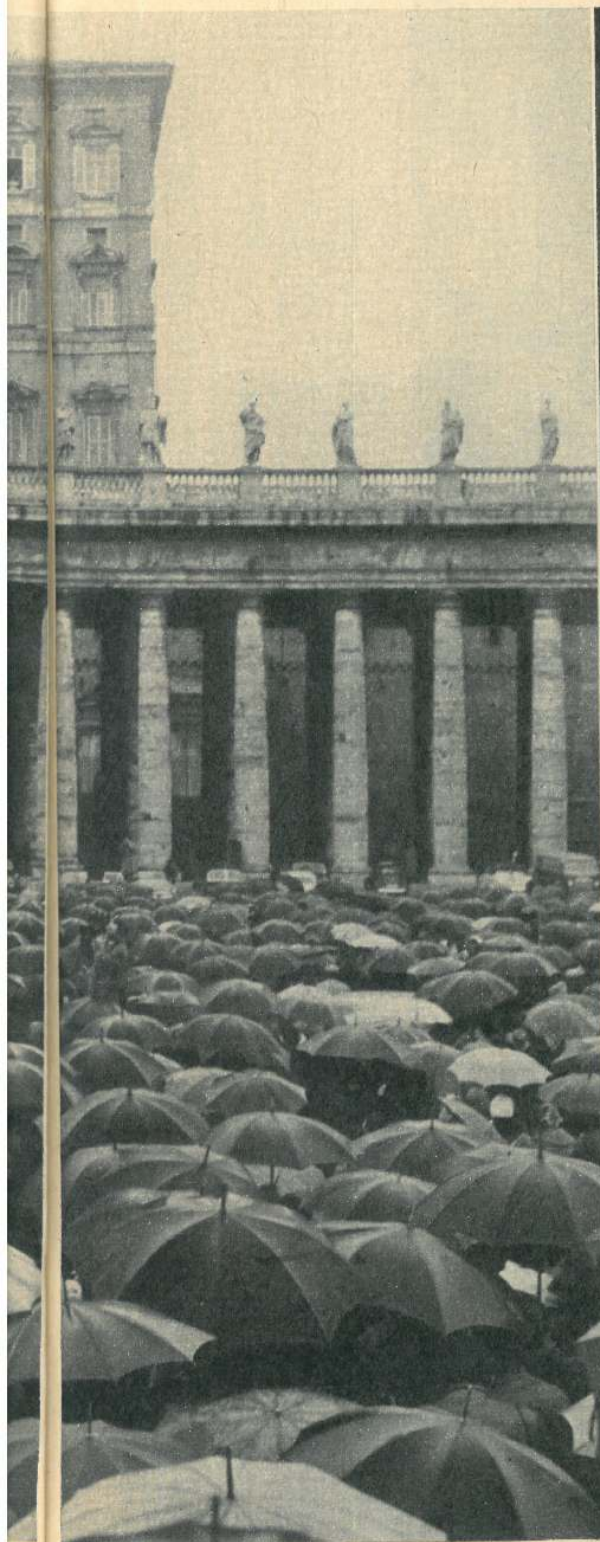
Le 11 mars 1956 à l'autel papal de la confession de Saint-Pierre, le cardinal Tisserant doyen du Sacré-Collège (à droite) va célébrer une messe pontificale pour commémorer l'anniversaire du couronnement du pape; Pie XII (à gauche) dit avec le cardinal doyen les premières prières de la messe. Derrière eux le cardinal Ottaviani (à droite) et le cardinal Canali (à gauche).



Le 11 mars 1956 c'est sous des tempêtes de neige que les fidèles sont arrivés à Saint-Pierre pour les cérémonies. La foule malgré le mauvais temps est dense sur la Place Saint-Pierre pour acclamer Pie XII à l'occasion de ses 80 ans. On voit le pape (à l'étage le plus haut, fenêtre ouverte)



A la fin d'une des cérémonies destinées à commémorer l'anniversaire de son couronnement, Pie XII donne la bénédiction apostolique.



PONTIFICAT (Fin)



LE 21 mars 1956 Pie XII bénit cinquante lampes destinées aux cimetières où sont enterrés en Italie les soldats de la dernière guerre mondiale.



Le 16 avril 1956 Pie XII reçoit en audience dans la basilique Saint-Pierre 30.000 anciens prisonniers de guerre ayant été internés en Russie et venus le remercier des secours qu'il leur envoya. On le voit ici s'entretenant avec quelques-uns d'entre eux.

PONTIFICAT DE PIE XII BÉATIFICATIONS ET CANONISATIONS

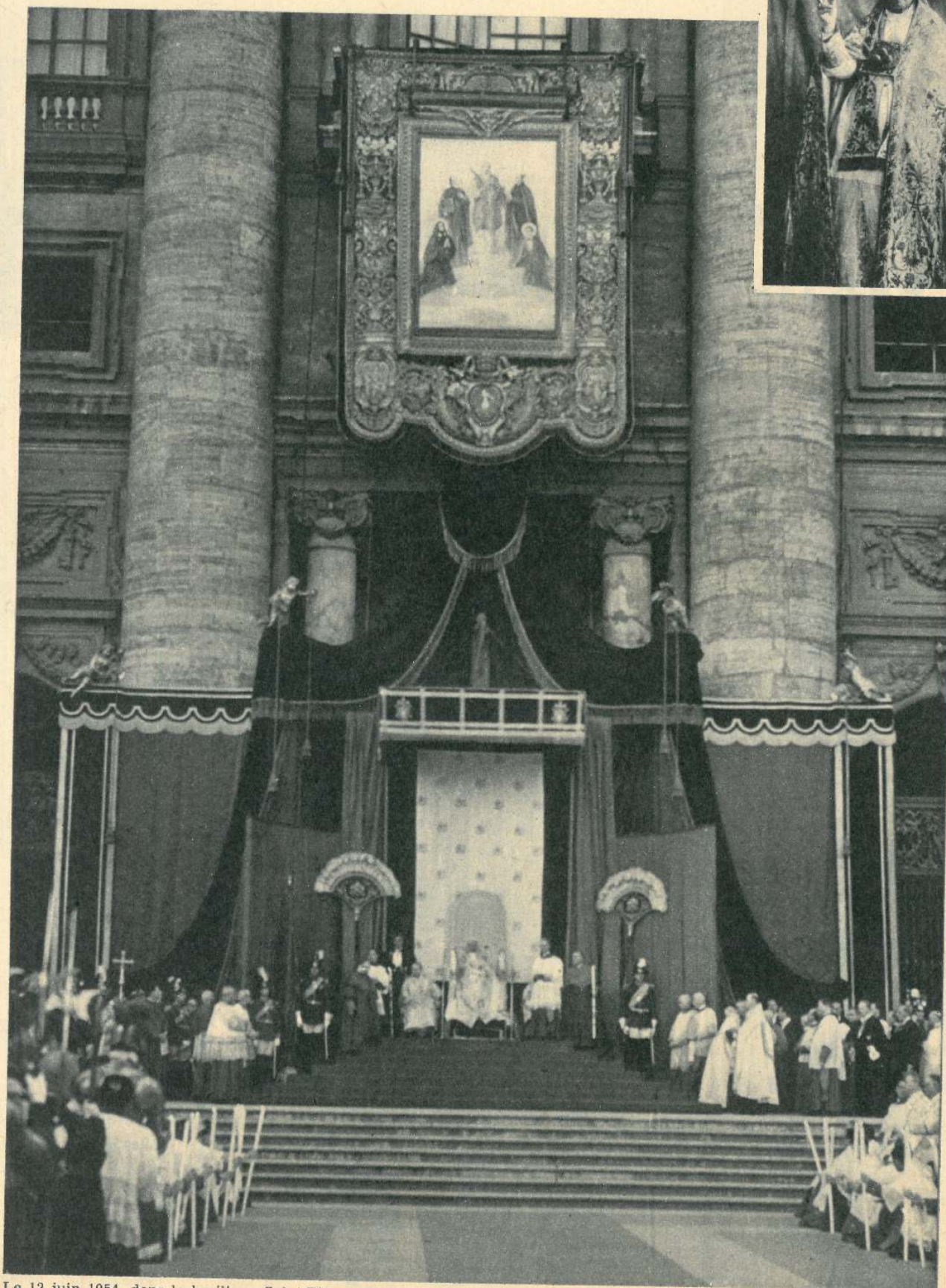


En juillet 1947, Pie XII examine des cadeaux qui viennent de lui être offerts à l'occasion de la canonisation de sainte Catherine Labouré et de saint Louis-Marie-Grignon de Montfort. Le camérier à droite est le comte Affre de Saint-Rome.



Le 29 mai 1954 en présence de 500 000 fidèles, 40 cardinaux et 400 évêques, Pie XII procède sur la place Saint-Pierre à la canonisation du pape saint Pie X qui se trouve être le 78^e pape canonisé sur les 266 papes qui se sont succédés sur le trône de saint Pierre depuis la fondation de l'Eglise catholique.

Portrait de saint Pie X formant le motif central de l'immense tapisserie qui fut pendue au balcon central de la basilique Saint-Pierre le 29 mai 1954 et dévoilée pendant les cérémonies de la canonisation.



Le 12 juin 1954, dans la basilique Saint-Pierre, Pie XII procède à la canonisation des Bienheureux Pierre Chanel, Gas-

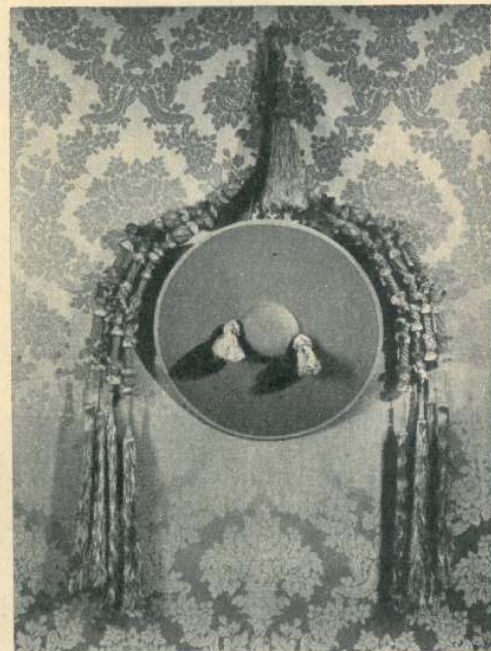
pard del Bufalo, Dominique Savio, Joseph Pignatelli et de la Bienheureuse Marie-Crucifiée di Rosa.

CHAPITRE X

PIE XII IMPOSE LA BARRETTE OU LE CHAPEAU ROUGE A DE NOUVEAUX CARDINAUX

Le grand chapeau rouge que le pape remet solennellement aux nouveaux cardinaux et qui après leur mort est suspendu à la voûte de leur cathédrale ou de l'église romaine dont ils sont titulaires. Le pape en tenant le chapeau au-dessus de la tête du nouveau cardinal lui dit en latin :

A la gloire du Dieu Tout-Puissant et pour l'honneur du Saint-Siège apostolique, recevez le chapeau rouge, insigne particulier de la dignité cardinalice, qui signifie que, même jusqu'à la mort et à l'effusion de votre sang, vous devez paraître sans peur pour l'exaltation de notre sainte Foi, la paix et la tranquillité du peuple chrétien, la préservation et l'extension de la sainte Eglise romaine. Au nom du Père et du Fils et du saint Esprit. Ainsi soit-il.



Le 12 janvier 1953, Pie XII remet la barrette cardinalice au cardinal Mc Intyre, archevêque de Los Angeles.

Le 12 janvier 1953, Pie XII avait en consistoire secret créé vingt-quatre cardinaux : LL. EEm. Carlo Agostini, patriarche de Venise ; Celso Costantini, secrétaire de la Congrégation de la Propagande ; Geatano Cicognani, nonce en Espagne ; Angelo-Joseph Roncalli, nonce en France ; Valerio Valeri, assesseur de la congrégation orientale ; Pietro Ciriaci, nonce au Portugal ; Francesco Borgongini-Duca nonce en Italie ; Marcello Mimi, archevêque de Naples ; Georges Siri archevêque de Bologne ; Alfred Ottaviani, assesseur du Saint-Office ; Maurice Feltin archevêque de Paris ; Georges Grente, archevêque-évêque du Mans ; Benjamino de Ariba y Castro, archevêque de Tarragone ; Fernando Quiroga y Palacios, archevêque de Saint-Jacques de Compostelle ; Joseph Wendel, archevêque de Munich ; Louis Stepinac, archevêque de Zagreb ; Stefan Wyszyński, archevêque de Varsovie ; John d'Alton, archevêque d'Armagh ; Paul Léger, archevêque de Montréal ; Francis Mc Intyre, archevêque de Los Angeles ; Auguste Alvaro da Silva, archevêque de Bahia ; Carlo de la Torre, archevêque de Quito ; Crisantes Luque, archevêque de Bogota.



Le 15 janvier 1953 le cardinal Grente, archevêque-évêque du Mans, après le second consistoire secret au cours duquel Pie XII lui avait remis son anneau et conféré l'église de Saint-Bernard aux Thermes dont il est titulaire.



Le cardinal Grente reçoit la barrette cardinalice.



Le 15 janvier 1953, Pie XII remet le grand chapeau rouge aux nouveaux cardinaux.



Les nouveaux cardinaux après avoir reçu leur « chapeau » sont rangés avec leur cape d'hermine sur des banquettes près du trône pontifical. On reconnaît de gauche à droite le cardinal Léger, archevêque de Montréal, le cardinal Lercaro, archevêque de Bologne, le cardinal Mc Intyre,



archevêque de Los Angeles, le cardinal d'Alton, primat d'Irlande, le cardinal Siri, archevêque de Gênes, le cardinal Grente, archevêque-évêque du Mans, le cardinal de La Torre, archevêque de Quito, le cardinal Borgongini Duca, nonce en Italie, le cardinal Mimmi, archevêque de Naples, le cardinal Feltrin, archevêque de Paris, etc.

CHAPITRE XI

QUELQUES AUDIENCES PARTICULIÈRES



LES VOITURES DES SOUVERAINS ITALIENS ARRIVENT AU VATICAN. — Le jeudi 21 décembre 1939, en des heures critiques pour la paix du monde, le roi et la reine d'Italie rendent visite à S.S. Pie XII qui les félicite d'avoir jusqu'ici réussi à préserver l'Italie des horreurs de la guerre. C'était la deuxième fois depuis les accords du Latran de 1929 que le roi d'Italie venait au Vatican.



PIE XII ARRIVE AU QUIRINAL. — Le jeudi 28 décembre 1939, S.S. Pie XII a rendu leur visite au roi et à la reine d'Italie au Palais du Quirinal. C'était la première fois depuis 1870 qu'un Pape se rendait personnellement auprès d'un Chef d'Etat. Dans l'allocution que prononça Pie XII il souligna que le Vatican et le Quirinal étaient unis par les liens de la paix et les souvenirs des ancêtres, et qu'il ne pouvait y avoir d'ordre pacifique et durable en dehors de la justice et de la charité chrétiennes.



Le 15 décembre 1948, Pie XII reçut en audience solennelle le Prof. Luigi Einaudi, Président de la République italienne.



Le 9 octobre 1949, Pie XII reçoit M. Piaggio (à sa droite), inventeur et fabricant d'une nouvelle Vespa qu'il offre au Pape.



Le 26 septembre 1952, Pie XII reçut en audience l'ancien communiste Douglas Hyde et sa famille.



Le 23 octobre 1955, Pie XII reçoit en audience, à Castel-Gondolfo, M. Foster Dulles, secrétaire d'Etat des Etats-Unis.



Le 5 décembre 1955, Pie XII reçoit en audience M. Gronchi, Président de la République italienne.



Le 4 février 1956, Pie XII reçoit les membres du Congrès des « relations humaines dans l'Industrie ».



Le 14 janvier 1956, Pie XII reçoit les membres de la noblesse romaine avec quelques-uns de leurs enfants. On voit ici les princesses Orsini et Colonna.



Le 10 février 1956, Pie XII reçoit en audience le Président de la Cour suprême du Japon, M. Kotako Tanaka.



Le 15 février 1956, Pie XII reçoit des pèlerins espagnols de l'île de Majorque, dont un, sur sa guitare, lui joue une sérénade.



Le 17 février 1956, Pie XII reçoit en audience le Président de la 10^e session de l'Assemblée des Nations Unies, le sénateur chilien José Maza et Mme Maza.



Le 2 mars 1956, Pie XII, à l'occasion de ses 80 ans, reçoit un volume de 555 pages relié en parchemin, dont les membres de l'Académie pontificale des Sciences ont assuré l'édition. C'est une série d'hommages à Pie XII émanant de diverses personnalités de tous pays, notamment : P. Gemelli : *Il maestro di Verità*; Cardinal Tisserant : *Pio XII e la Chiesa orientale*; Mgr Blanchet : *La culture sous le pontificat de Pie XII*; Daniel Rops : *Le Pape des saints*; Wladimir d'Ormesson : *Le Pape et la Paix*; R. Guardini : *Papst Pius XII und die Liturgie*; O. Halecki : *Pius XII and Eastern Europe*; Jacques Maritain : *Le Pape, maître de la parole*; Mgr Sheen : *The Papacy e la Donna*, etc.



Le 3 mars 1956, Pie XII reçoit Mgr Montini, archevêque de Milan, son ancien collaborateur intime.



Le 18 février 1950, Pie XII reçoit un groupe d'aviateurs américains.





M. Coty, président de la République Française arrive sur la place Saint-Pierre. Aucun chef d'Etat français depuis Charlemagne ne s'était rendu en visite officielle auprès du Pape. Car on a évoqué la visite que le roi de France Charles VIII fit au Pape Alexandre VI, en 1494. Mais le roi de France se trouvait à ce moment en Italie en guerrier et l'entrevue orageuse qu'il eut avec le Pape ne peut en rien se comparer à la cordiale audience accordée par S. S. Pie XII à M. Coty.

13 MAI 1957 : VISITE



M. Coty et S. S. Pie XII. L'entretien qui s'est déroulé dans la Salle du « Tronetto » a duré 45 minutes. M. Coty a offert au Pape un ciboire et un recueil de 58 gravures de Georges Rouault, illustrant les versets du *Miserere*, avec une dédicace en vers de l'auteur. S.S. Pie XII a donné à M. Coty la médaille en or de son pontificat, une collection de reproductions de fresques de Raphaël ornant les salles dites de « la Signature » au Vatican et une miniature le représentant.



M. Coty accompagné du Maître de Chambre de Sa Sainteté Mgr Callori di Vignale se rend vers la salle du « Tronetto » où S. S. Pie XII va l'accueillir. M. Coty porte le collier de l'Ordre suprême du Christ que S. S. Pie XII lui avait fait remettre quelques heures auparavant.

OFFICIELLE DU PRÉSIDENT COTY



M. Coty en quittant le Pape est descendu à la basilique Saint-Pierre où il a été accueilli par Son Em. le Cardinal Tedeschini, archiprêtre de la Basilique vaticane, qui l'a conduit à la chapelle du Saint-Sacrement, à la chapelle de la Sainte Vierge, à la chapelle de Sainte-Pétronille, patronne de la France et à l'autel de la Confession de Saint-Pierre.





M. Coty arrive à l'archibasilique de Saint-Jean de Latran dont les chefs de l'Etat français sont premiers chanoines d'honneur depuis Henri IV.



M. Coty s'entretient avec S. E. le Cardinal Aloisi Masella, archiprêtre de Saint-Jean de Latran.



Il est accueilli par Mgr Pfister, chanoine français de cette basilique.

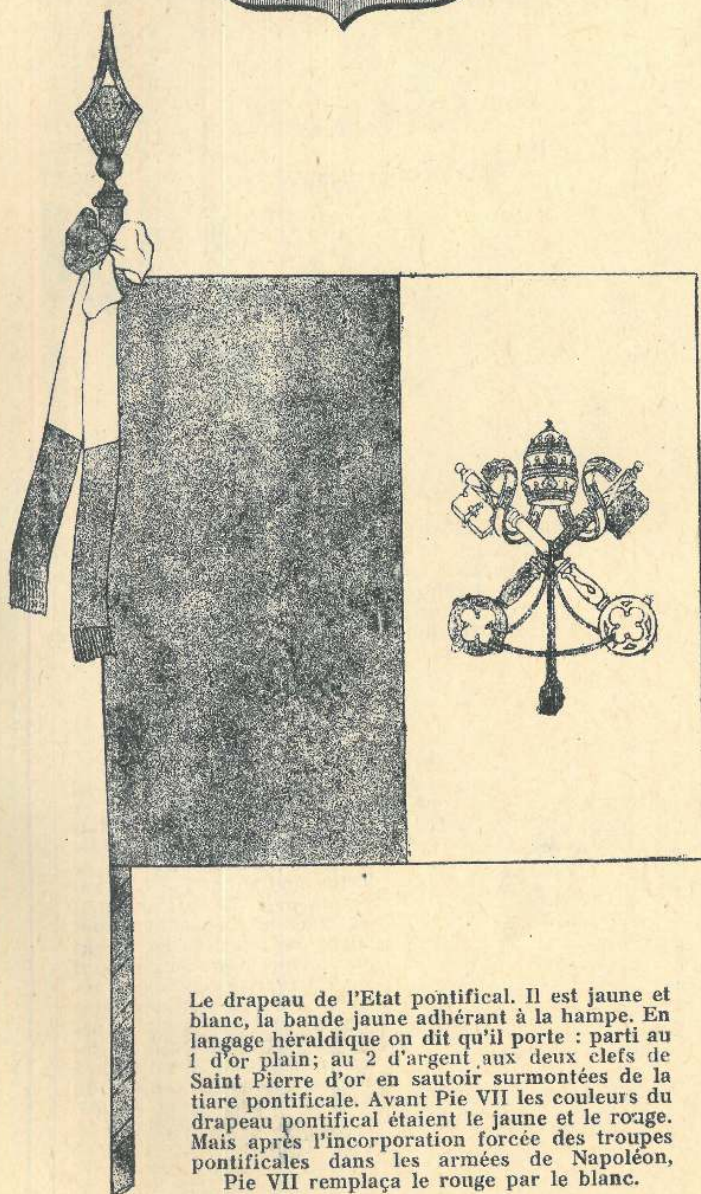
L'ÉTAT DE LA CITÉ DU VATICAN



Le blason de l'Etat pontifical est : de gueules aux deux clefs de Saint-Pierre d'or en sautoir surmontées de la tiare pontificale.



Le Sceau officiel de l'Etat de la Cité du Vatican



Le drapeau de l'Etat pontifical. Il est jaune et blanc, la bande jaune adhérent à la hampe. En langage héraldique on dit qu'il porte : parti au 1 d'or plain; au 2 d'argent aux deux clefs de Saint Pierre d'or en sautoir surmontées de la tiare pontificale. Avant Pie VII les couleurs du drapeau pontifical étaient le jaune et le rouge. Mais après l'incorporation forcée des troupes pontificales dans les armées de Napoléon, Pie VII remplaça le rouge par le blanc.

Anno I Città del Vaticano, sabato 8 giugno 1929 Num. 1

ACTA APOSTOLICAE SEDIS

SUPPLEMENTO PER LE LEGGI E DISPOSIZIONI DELLO STATO

DELLA CITTA' DEL VATICANO

Pontificato di S. S. PIO XI - Anno VIII

INDICE: Legge fondamentale della Città del Vaticano, 7 giugno 1929, n. I, p. 1 - Legge sulle fonti del diritto, 7 giugno 1929, n. II, p. 5 - Legge sulla cittadinanza e sul soggiorno, 7 giugno 1929, n. III, p. 14 - Legge sull'ordinamento amministrativo, 7 giugno 1929, n. IV, p. 31 - Legge sull'ordinamento economico, commerciale e professionale, 7 giugno 1929, n. V, p. 35 - Legge di pubblica sicurezza, 7 giugno 1929, n. VI, p. 38 - Ordinanza del Governatore, con la quale si disciplina in via provvisoria l'accesso nella Città del Vaticano, 8 giugno 1929, n. VII, p. 41.

N. I. — Legge fondamentale della Città del Vaticano.
7 giugno 1929.

PIO PP. XI

Di Nostro moto proprio e certa scienza, colla pienenza della Nostra sovrana autorità, abbiamo ordinato ed ordiniamo quanto appresso, da osservarsi come legge dello Stato:

1. Il Sommo Pontefice, Sovrano dello Stato della Città del Vaticano, ha la pienenza dei poteri legislativo, esecutivo e giudiziario. Durante la Sede vacante, gli stessi poteri appartengono al Sacro Collegio, il quale potrà emanare disposizioni legislative soltanto in caso di urgenza e da avere effetto non oltre la durata della vacanza, salvo che siano confermate dal Sommo Pontefice successivamente eletto a norma delle sacre costituzioni.
2. Resta riservata al Sommo Pontefice la pienenza dei poteri che Gli appartengono sia in relazione agli organi ed ai tribunali della Sede Apostolica, secondo i canoni 7, 230 a 270, 1597 a 1607 del *Codex iuris canonici*,

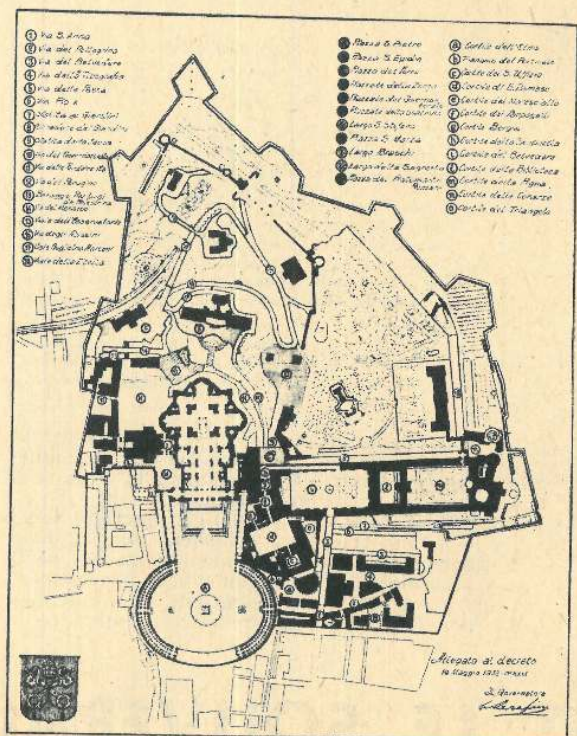
Première page du numéro des *Acta Apostolica sedis* (qui est le « journal officiel » du Saint-Siège) publiant la loi fondamentale de la Cité du Vatican.

De l'Etat de la Cité du Vatican, le Saint-Siège a la pleine et entière propriété. Sur cet Etat règne en toute indépendance le Pape qui, seul, y a absolue puissance, autorité et juridiction; qui, seul, y exerce, dans leur plénitude, les pouvoirs législatif, exécutif et judiciaire.

DONT S. S. PIE XII EST LE SOUVERAIN



VUE GENERALE DE LA CITE DU VATICAN. — Le territoire de la Cité du Vatican a une superficie de 44 hectares et sa population est de 735 citoyens vaticans et 290 résidents. Il n'est pas, matériellement parlant, de plus petit Etat dans le monde, et cependant, spirituellement parlant, il n'en est pas de plus grand.

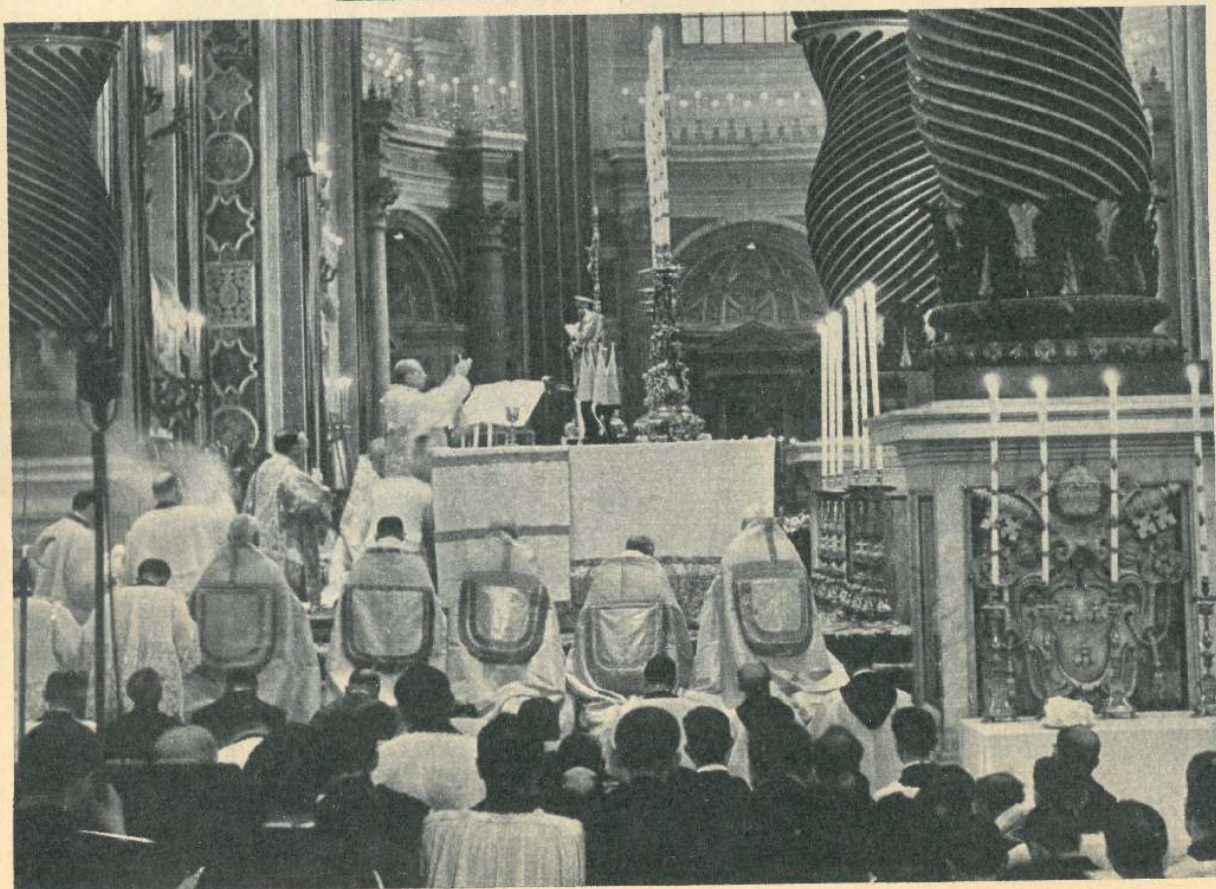


En regard des 44 hectares de l'actuel Etat pontifical, il est intéressant de voir ce qu'étaient les anciens Etats pontificaux avant la spoliation de 1870. A la suite de cette spoliation, Pie IX s'enferma dans le Vatican où il se considéra comme prisonnier. Ses successeurs firent de même jusqu'au moment où, en 1929, furent signés les accords du Latran entre Pie XI et Mussolini. Ces accords mettaient fin à la fameuse question romaine. Les Papes, désormais, sortent du Vatican de temps en temps.

PLAN GENERAL DE L'ETAT DE LA CITE DU VATICAN. — L'Etat pontifical actuel est limité au nord, à l'est et au midi par les enceintes de Paul III, Pie IV, Pie V et Urbain VIII. A l'est, ses limites sont la rue de l'Inquisition, la place Saint-Pierre et la rue de la Porte-Appelica.



Saint-Pierre de Rome.



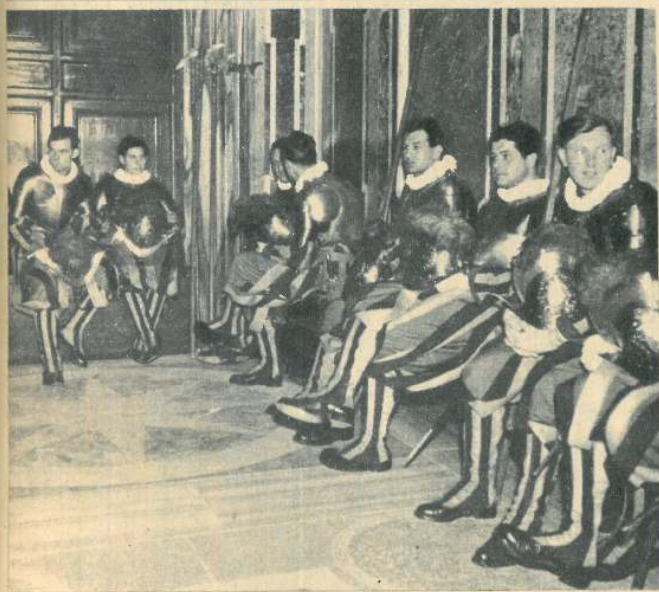
Le pape officiant.



La Garde noble fut créée par Pie VII en 1801. Elle est composée de 100 jeunes gens appartenant à la noblesse — datant d'au moins cent ans — d'Italie et d'autres pays étrangers. Le commandant a le titre de lieutenant général. Un détachement de gardes nobles précède toujours le Pape à la sortie de ses appartements. Les trompettes de la Garde noble sont les fameuses « trompettes d'argent » qui se font entendre dans Saint-Pierre lors des cortèges pontificaux.



Ce sont les gardes suisses qui sont de faction, halberde au poing, à la porte de Bronze par laquelle on accède au Vatican sous la colonnade de Saint-Pierre.



La Garde suisse, dont l'origine remonte au xv^e siècle, comprend 130 gardes commandés par un colonel assisté de ses officiers. Les gardes sont tous Suisses, recrutés dans les divers cantons de la Confédération helvétique. Ils doivent être célibataires, être de belle prestance, avoir 18 ans et une taille qui ne soit pas inférieure à 1 m. 74.



Un garde suisse en faction sur une terrasse du Vatican donnant sur la place Saint-Pierre.

LA GARDE PALATINE D'HONNEUR

La Garde palatine d'honneur créée par Pie IX, en 1850, se recrute parmi les habitants de Rome. Elle comprend environ 300 gardes commandés par un colonel et 6 officiers de grades divers. La Garde palatine d'honneur accompagne le Pape dans le cortège solennel, mais elle passe après la Garde noble.



LES GENDARMES PONTIFICAUX



Les gendarmes pontificaux, dont l'uniforme à la française — il rappelle l'uniforme des gendarmes français du Premier Empire — est identique à celui des carabiniers italiens, furent créés par Pie VII en 1816. Ils sont plus d'une centaine, commandés par un capitaine-major et quatre lieutenants. Ces gendarmes sont sous la dépendance

directe du gouverneur de la Cité du Vatican, et ce sont eux qui assurent la sécurité et la police à l'intérieur de la Cité. On les voit (en haut, à gauche), en grande tenue. Ci-dessus, un gendarme pontifical, en petite tenue, gardant l'étage du Vatican où se trouvent les bureaux de la Secrétairerie d'Etat. On appelait autrefois les gendarmes pontificaux, les carabiniers du Pape.

LE QUOTIDIEN DU VATICAN L'OSSERVATORE ROMANO



Le journal de l'Etat pontifical est l'*Osservatore Romano*, quotidien fondé en 1861 et qui, depuis le 4 novembre 1929, est imprimé au Vatican, alors qu'auparavant il était dans Rome. Cet organe officiel du Saint-Siège dépend uniquement du Pape et n'est nullement soumis à la législation italienne sur la presse, étant, vis-à-vis du gouvernement italien, comme les autres journaux étrangers. Le directeur de l'*Osservatore Romano* est le comte Dalla Torre.

Ce journal paraît tous les soirs. Il est rédigé en italien.

Alcuni ricordi del fervido apostolato del novello Pontefice in due continenti



Photographies extraites de L'Osservatore Romano.

ARMOIRIES DES SOUVERAINS PONTIFES

DU XII^e SIÈCLE A NOS JOURS

INNOCENZO III 1198 1216 LOTARIO DEI CONTI DI SEGNI	ONORIO III 1216 1227 CENCIO SAVELLI	GREGORIO IX 1227 1241 UGOLINO DEI CONTI DI SEGNI	CELESTINO IV 1241 1241 GOFFREDO CASTIGLIONI
INNOCENZO IV 1243 1254 SINIBALDO FIESCHI	ALESSANDRO IV 1254 1261 RINALDO DEI CONTI DI SEGNI	URBANO IV 1261 1264 GIACOMO PANTALÉON	CLEMENTE IV 1265 1268 GUIDO FOULQUOIS
B. GREGORIO X 1271 1276 TEBALDO VISCONTI	B. INNOCENZO V 1276 1276 PIETRO DI TARANTASIA	ADRIANO V 1276 1276 OTTOBONO FIESCHI	GIOVANNI XXI 1276 1277 PIETRO IULIANI

NICCOLÒ III 1277 1280 GIOVANNI GAETANO ORSINI	MARTINO IV 1281 1285 SIMONE DE BRION	ONORIO IV 1285 1287 GIACOMO SAVELLI	NICCOLÒ IV 1288 1294 GIROLAMO MASCI
S. CELESTINO V 1294 1294 PIETRO DEL MUORONE	BONIFACIO VIII 1294 1303 BENEDETTO CAETANI	B. BENEDETTO XI 1303 1304 NICCOLÒ BOCCASINI	CLEMENTE V 1305 1314 BERTRANDO DE GOT
GIOVANNI XXII 1316 1334 GIACOMO DUESE	BENEDETTO XII 1334 1342 GIACOMO FOURNIER	CLEMENTE VI 1342 1352 PIETRO ROGER	INNOCENZO VI 1352 1362 STEFANO AUBERT

 1362 1370 GUGLIELMO DE GRIMOARD	 1370 1378 PIETRO ROGER DE BEAUFORT	 1378 1389 BARTOLOMEO PRIGNANO	 1389 1404 PIETRO TOMACELLI
 1404 1406 COSMA MIGLIORATI	 1406 1415 ANGELO CORREA	 1378 1394 ROBERTO DEI CONI DEL GENEVOIS	 1394 1423 PIETRO DE LUNA
 1409 1410 PIETRO FILARGO	 1410 1415 BALDASSARRE COSSA	 1417 1431 ODDONE COLONNA	 1431 1447 GABRIELE CONDULMER
 1439 1449 AMEDEO DUCA DI SAVOIA	 1447 1455 TOMMASO PARENTUCCELLI	 1455 1458 ALFONSO BORGIA	 1458 1464 ENEA SILVIO PICCOLOMINI
 1464 1471 PIETRO BARBO	 1471 1484 FRANCESCO DELLA ROVERE	 1484 1492 GIOVANNI BATTISTA CIBO	 1492 1503 RODRIGO BORGIA
 1503 1503 FRANCESCO TODESCHINI-PICCOLOMINI	 1503 1513 GIULIANO DELLA ROVERE	 1513 1521 GIOVANNI DE' MEDICI	 1522 1523 ADRIANO FLORENSZ
 1523 1534 GIULIO DE' MEDICI	 1534 1549 ALESSANDRO FARNESE	 1550 1555 GIOVANNI MARIA CIOCCI DEL MONTE	 1555 1555 MARCELLO CERVINI
 1555 1559 GIAN PIETRO CARAFA	 1559 1565 GIOVAN ANGELO DE' MEDICI	 1566 1572 ANTONIO (MICHELE) GHISLIERI	 1572 1585 UGO BONCOMPAGNI



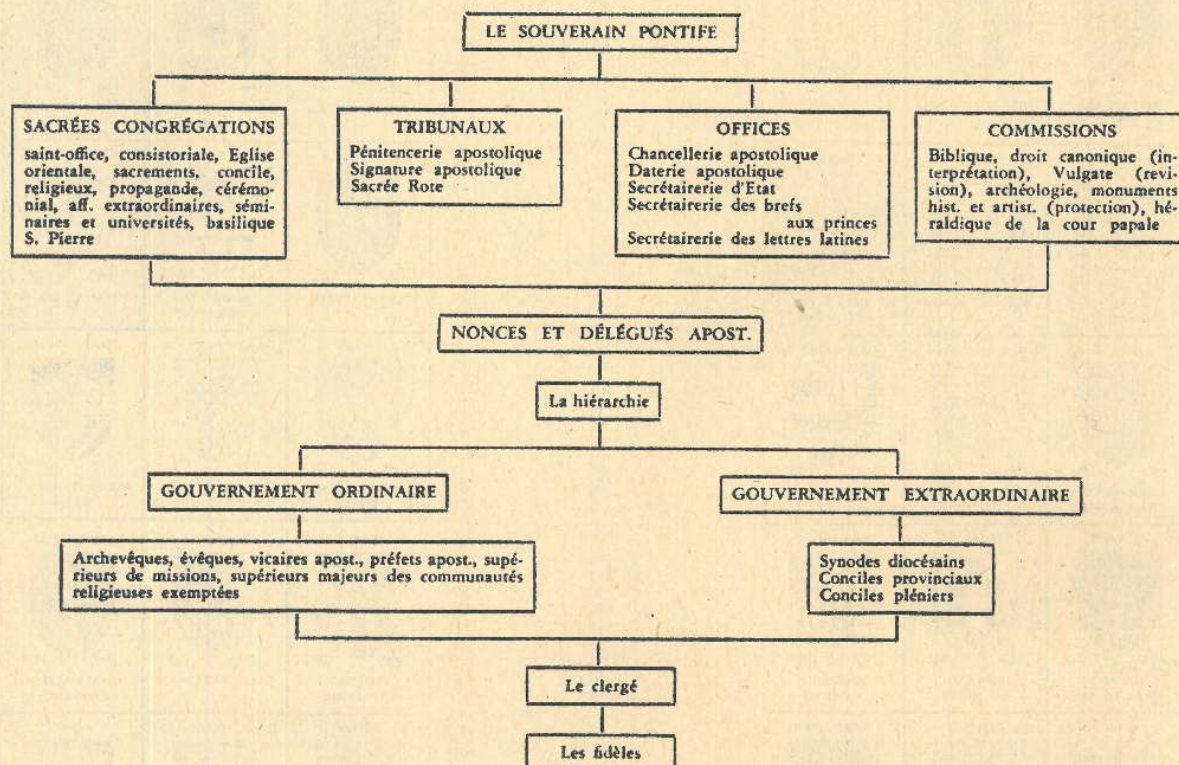
 1585 1590 FELICE PERETTI	 1590 1590 GIOVANNI BATTISTA CASTAGNA	 1590 1591 NICCOLÒ SFONDRATI	 1591 1591 GIOVANNI ANTONIO FACCHINETTI
 1592 1605 IPPOLITO ALDOBRANDINI	 1605 1605 ALESSANDRO DE' MEDICI	 1605 1621 CAMILLO BORGHESE	 1621 1623 ALESSANDRO LUDOVISI
 1623 1644 MAFFEO BARBERINI	 1644 1655 GIOVANNI BATTISTA PAMPHILI	 1655 1667 FABIO CHIGI	 1667 1669 GIULIO ROSPIGLIOSI
 1670 1676 EMILIO ALTIERI	 1676 1689 BENEDETTO ODESCALCHI	 1689 1691 PIETRO OTTONONI	 1691 1700 ANTONIO PIGNATELLI
 1700 1721 GIAN FRANCESCO ALBANI	 1721 1724 MICHELANGELO DEI CONTI	 1724 1730 PIETRO FRANCESCO ORSINI	 1730 1740 LORENZO CORSINI
 1740 1758 PROSPERO LAMBERTINI	 1758 1769 CARLO REZZONICO	 1769 1774 GIAN VINCENZO GANGANELLI	 1775 1799 GIOVANNI ANGELO BRASCHI
 1800 1823 BARNABA GREGORIO CHIARAMONTI	 1823 1829 ANNIBALE DELLA GENGA	 1829 1830 FRANCESCO SAVERIO CASTIGLIONI	 1831 1846 BARTOLOMEO ALBERTO CAPELLARI
 1846 1878 GIOVANNI M. MASTAI FERRETTI	 1878 1903 GIOACCHINO PECCI	 1903 1914 GIUSEPPE SARTO	 1914 1922 GIACOMO DELLA CHIESA
 1922 1939 ACHILLE RATTI	 1939 1958 EUGENIO PACELLI		

L'ORGANISATION GÉNÉRALE DE L'ÉGLISE

L'Eglise catholique dont S. S. Pie XII est le chef, rassemble 19,1 % des habitants du globe terrestre, soit : 492.786.000 sur 2.570.000.000.

Les fidèles sur lesquels règne Pie XII sont disséminés à travers le monde : 233.799.000 en Europe ; 201.189.000 en Amérique ; 31.262.000 en Asie ; 23.768.000 en Afrique et 2.768.000 en Océanie.

PIE XII gouverne l'Eglise catholique par l'intermédiaire et avec l'aide de la Curie romaine composée de diverses Sacrées Congrégations, Tribunaux, Offices et Commissions. C'est par l'intermédiaire de cette Curie que les ordres, décrets et stipulations de Pie XII sont transmis aux Nonces et délégués apostoliques, qui les transmettent à la hiérarchie ecclésiastique de tous les pays du monde.



LES SACRÉES CONGRÉGATIONS ROMAINES

1. — LA SUPRÊME CONGRÉGATION DU SAINT-OFFICE OU DE L'INQUISITION

Erigée en 1542, chargée de sauvegarder la doctrine touchant la foi et les mœurs ; Elle s'occupe aussi des mariages mixtes. C'est Elle qui examine et au besoin condamne les livres et les enseignements contraires à la foi et à la morale. Elle a également un pouvoir judiciaire pour les apostasies, hérésies, schismes, profanations, etc... Elle est dirigée par un Cardinal-secrétaire, secondé par 5 autres Cardinaux de Curie.

2. — SACRÉE CONGRÉGATION CONSISTORIALE

Erigée en 1588. S'occupe de la nomination des Evêques, de l'inspection des diocèses, et de la création des nouveaux diocèses et chapitres sauf en pays de mission. Elle prépare les Consistoires. C'est elle qui examine les rapports détaillés que chaque évêque doit remettre au Pape tous les cinq ans sur l'état général de son diocèse. Plus de 200 archevêques et près d'un millier d'évêques relèvent d'elle. Le Cardinal-Secrétaire est assisté de 13 autres Cardinaux.

3. — SACRÉE CONGRÉGATION POUR L'ÉGLISE ORIENTALE

Erigée en 1917. S'occupe de toutes les affaires des rites orientaux. Est dirigée par un Cardinal-Secrétaire, secondé par 21 Cardinaux parmi lesquels 10 résident à Rome. Cette congrégation a 48 consultants. Elle a une juridiction territoriale exclusive en Egypte et dans la péninsule du Sinaï, en Erythrée et dans le nord de l'Ethiopie, dans l'Albanie du Sud, en Bulgarie, à Chypre, en Grèce, dans le Dodécannèse, en Iran, au Liban, en Palestine, en Syrie, en Transjordanie, en Turquie et dans la partie turque de la Thrace. Depuis 1935 une

CATHOLIQUE DONT S. S. PIE XII EST LE CHEF UNIVERSEL

commission travaille à la codification du droit canon destiné à l'Eglise d'Orient.

4. — SACRÉE CONGRÉGATION DES SACREMENTS

Erigée en 1908. S'occupe de toutes les questions relatives à la législation disciplinaire des sept sacrements. A cette congrégation appartient d'établir en faveur d'une dispense le fait que tel mariage n'a pas été consommé. Tout ce qui a trait à la validité du mariage est de sa compétence. Elle examine aussi la validité des ordinations. — Cette congrégation a trois sections dont deux pour les cas matrimoniaux et une pour les autres sacrements. Cette congrégation est dirigée par un Cardinal-Président, assisté de 25 autres Cardinaux.

5. — SACRÉE CONGRÉGATION DU CONCILE.

Erigée en 1564. S'occupe des affaires se rapportant à la discipline générale du clergé séculier et du peuple chrétien : célébration et révision des conciles, assemblées ou conférences épiscopales, immunités ecclésiastiques, honoraires des messes, etc... Elle est dirigée par un Cardinal-Président. Un office catéchistique lui a été adjoint en 1923 pour l'accroissement de l'Instruction religieuse dans le peuple et les établissements d'Instruction.

6. — SACRÉE CONGRÉGATION DES RELIGIEUX

Erigée en 1908. Exerce sa juridiction sur tout ce qui concerne les religieux des deux sexes et les tiers ordres séculiers. Règle les différends entre évêques et religieux ou simplement entre religieux. Elle est dirigée par un Cardinal-Président, assisté de 22 autres Cardinaux. Son secrétaire et son sous-secrétaire sont des religieux. Elle a 32 consultants appartenant à diverses congrégations religieuses. Se divise en 2 sections :

Section affaires spéciales,

Section affaires ordinaires :

- office des communautés d'hommes,
- office des religieuses,
- office des sociétés sans vœux et instituts séculiers.

La juridiction de cette congrégation s'étend sur : 156 ordres et congrégations d'hommes réunissant 110.385 membres répartis en 16.590 maisons, 732 communautés de femmes réunissant 621.678 religieuses réparties en 48.630 couvents.

7. — SACRÉE CONGRÉGATION DE LA PROPAGANDE

Erigée en 1622. S'occupe de toutes les questions ayant trait aux pays de mission de rite latin. L'expansion des missions étrangères dans le monde dépend d'elle. Sa juridiction s'étend sur plus d'un milliard d'hommes répartis sur presque tous les continents. C'est elle qui nomme les évêques missionnaires. Elle est dirigée par un Cardinal-Président, assisté de 27 autres Cardinaux. Les Conseils supérieurs des œuvres pontificales de la Propagation de la Foi, de Saint-Pierre apôtre pour le clergé indigène et de l'Union missionnaire du Clergé lui sont rattachés.

8. — SACRÉE CONGRÉGATION DES RITES

Erigée en 1588. S'occupe des rites et cérémonies concernant le culte dans l'Eglise latine. S'occupe aussi des canonisations, des béatifications et des reliques. Elle est dirigée par un Cardinal-Préfet, assisté de 24 autres Cardinaux.

Se divise en 3 Sections :

- 1^o les causes de béatifications et canonisations,
- 2^o la sainte liturgie,
- 3^o les causes historiques des serviteurs de Dieu et la correction des livres liturgiques.

9. — SACRÉE CONGRÉGATION DU CÉRÉMONIAL

Erigée en 1588. S'occupe des cérémonies de la chapelle et de la cour pontificale, ainsi que des cérémonies auxquelles assistent les Cardinaux. Elle règle toutes les questions de préséance et de protocole. Elle est dirigée par le Cardinal-Doyen du Sacré Collège, assisté de 16 autres Cardinaux. Elle a comme consultants les maîtres de cérémonie du Pape et 8 autres ecclésiastiques.

10. — SACRÉE CONGRÉGATION DES AFFAIRES ECCLÉSIASTIQUES EXTRAORDINAIRES

Erigée en 1814. S'occupe des affaires ayant des points de contact avec les lois civiles et de celles qui se rapportent aux conventions ou concordats passés avec les divers États. Elle est compétente pour la nomination des évêques quand ces nominations doivent faire l'objet de négociations avec les gouvernements. Elle est dirigée par le Cardinal-Secrétaire d'Etat, assisté de 11 autres Cardinaux.

11. — SACRÉE CONGRÉGATION DES SÉMINAIRES ET UNIVERSITÉS

Erigée en 1915. S'occupe de tout ce qui concerne les séminaires et universités catholiques du monde, même celles dirigées par des religieux. Elle est dirigée par un Cardinal-Préfet, assisté de 27 autres Cardinaux.

12. — SACRÉE CONGRÉGATION DE LA BASILIQUE DE SAINT-PIERRE

Erigée entre 1523 et 1534. S'occupe de l'entretien de la Basilique vaticane. Elle n'a, à vrai dire, aucune part dans le gouvernement de l'Eglise. Elle administre les fondations monétaires de la plus grande église du monde et c'est sous ses auspices que sont accomplies les fouilles qui, depuis quinze ans, sont exécutées sous la crypte de Saint-Pierre.



On peut aussi considérer les diverses congrégations, les tribunaux et les offices comme des sortes de départements ministériels. Vues sous cet angle on peut les classer ainsi :

1. — MINISTÈRE DU CULTE RELIGIEUX

Congrégation du Saint-Office.
Congrégation des Sacrements.
Congrégation des Rites.

Commission pontificale pour les études bibliques.

— 2. MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Congrégation Consistoriale.
Congrégation du Concile.
Congrégation pour l'Eglise Orientale.
Congrégation des Religieux.

3. — MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

Congrégation des Séminaires et Universités.

4. — MINISTÈRE DE LA JUSTICE AVEC LA CHANCELLERIE

La Pénitencerie apostolique.

Le Tribunal collégial de la Rote.
Le Tribunal supérieur de la Signature apostolique.
La Chancellerie apostolique.
La Daterie apostolique.
La Chambre apostolique.

5. — MINISTÈRE DES COLONIES

Congrégation de la Propagande.

6. — MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

La Secrétairerie d'Etat.
Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires.

ORGANISATION (Suite)

Sauf pour la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires et la Congrégation de la Basilique de Saint-Pierre, les réunions des Congrégations ont lieu à jour fixe.

LUNDI :

Saint-Office : assemblée de consultants.

*Congrégation de l'Eglise Orientale.
Congrégation de la Propagande.*

MARDI :

*Congrégation des Rites.
Congrégation du Cérémonial.
Congrégation des Séminaires et Universités.*

MERCREDI :

Saint-Office : session plénière.

JEUDI :

Congrégation consistoriale.

VENDREDI :

*Congrégation des Sacrements.
Congrégation des Religieux.*

SAMEDI :

*Saint-Office : session particulière.
Congrégation du Concile.*

LES TROIS TRIBUNAUX ÉCCLESIASTIQUES DE L'ÉGLISE ROMAINE

Ils ont pour mission l'exercice de la fonction judiciaire, soit dans le domaine secret des consciences, soit dans le règlement extérieur des affaires contentieuses.

1. — La Sacrée Pénitencerie Apostolique.

C'est le premier tribunal du Saint-Siège. Sa juridiction est restreinte aux cas secrets. On y absout des cas réservés, c'est-à-dire les péchés graves dont l'absolution est réservée au Pape. C'est d'elle que relèvent les dispenses d'empêchements matrimoniaux clandestins

ou celles des vœux privés. Elle résout les cas de conscience difficiles. Les indulgences dépendent d'elle. Elle est dirigée par le Cardinal grand pénitencier qui impose les cendres au Pape le mercredi des Cendres, et qui donne au Pape mourant la dernière absolution.

2. — Le Tribunal Supérieur de la Signature Apostolique.

C'est une sorte de Cour de Cassation et la Cour d'Appel pour les décisions du Tribunal de la Rote. Elle n'examine pas le mérite d'une cause jugée par la Rote, mais la procédure juridique qu'on a suivie. Elle juge les disputes entre deux officialités métropolitaines d'appel. Elle

a aussi certaines fonctions spéciales relatives au gouvernement de la cité du Vatican. Elle est dirigée par un Cardinal-pro-préfet, assisté de 9 autres Cardinaux. Ce pro-préfet a près de lui un collège de prélats référendaires.

3. — La Sacrée Rote romaine.

Date du XIII^e siècle. S'occupe surtout des causes matrimoniales, mais aussi de tous les cas touchant tous les points de droit ecclésiastique. C'est une cour de propre droit dont les décisions n'ont pas besoin d'être confirmées par le Pape. Les 19 juges de la Rote forment un collège de prélats auditeurs que préside le doyen.

LES SIX OFFICES DU SAINT-SIÈGE

Bureaux officiels dont la tâche est surtout administrative. Les offices du Saint-Siège sont des centres d'exécution et d'expéditions de ce qu'ont décidé les Congrégations romaines.

1. — La Chancellerie Apostolique.

Prépare et expédie les bulles apostoliques concernant les nominations d'évêques et l'érection des diocèses. Elle est dirigée par un Cardinal-Chancelier, assisté de 6 pronotaires apostoliques qui composent le collège officiel des notaires de la Curie. Un *plombator* appose le sceau de plomb du Saint-Siège sur les Bulles. Jadis on donnait cet emploi à un Frère lai cistercien ne sachant pas lire pour que le secret des documents ne fut pas dévoilé.

2. La Daterie Apostolique.

Confère les bénéfices mineurs. S'enquiert de la valeur de ceux qui solli-

citent ces bénéfices. Elle est dirigée par un Cardinal, aidé de 2 prélats et de 2 scribes.

3. — La Révérende Chambre Apostolique.

C'est l'équivalent d'un Ministère des Finances. Elle est chargée d'administrer les biens et droits temporels du Saint-Siège. Elle est dirigée par le Cardinal Camerlingue qui, à la mort du Pape prend en main l'administration temporelle du Saint-Siège. C'est lui qui annonce officiellement le décès du Pape et appose les sceaux sur les appartements du Pape défunt.

4. — La Secrétairerie d'Etat.

Date de la 2^e moitié du XVII^e siècle. Bien que ce ne soit qu'un office c'est l'organe majeur des relations internationales de l'Eglise. C'est un véritable ministère des Affaires étrangères.

Pie XII depuis la mort du Cardinal Maglione, en 1944, n'a pas nommé de Secrétaire d'Etat. C'est lui-même qui en remplit les fonctions avec l'aide de Mgr Tardini pro-secrétaire d'Etat pour les Affaires ecclésiastiques extraordinaires, lequel est assisté de 5 prélats.

La Secrétairerie d'Etat a 3 Sections :

- 1^o les affaires extraordinaires (négociations particulières et concordat),
- 2^o les affaires ordinaires (correspondance avec les nonces),
- 3^o les Brefs apostoliques.

5. — Le Secrétariat des Brefs aux Princes.

Rédige et expédie les lettres autographes du Pape aux Princes et Chefs d'Etat.

6. — Le Secrétariat des Lettres latines.

Traduit en latin tous les documents qu'il reçoit du Pape à cette fin.

LES COMMISSIONS PONTIFICALES

Il existe diverses commissions pontificales ou organes d'étude et d'action constitués en vue des besoins nouveaux ou de conditions particulières réclamant l'intervention de compétences plus spécialisées.

Citons par exemple les commissions pour :

L'Administration des biens du Saint-Siège. Les études Bibliques. L'interprétation authentique du droit canonique. La codification du droit canonique oriental. La Russie. La préservation de la Foi et la construction de nouvelles églises dans le diocèse de Rome. La Révision de la Vulgate. L'archéologie sacrée. Les sciences historiques. L'art

sacré en Italie. La cinématographie, la radio et la télévision. La sauvegarde des monuments historiques et artistiques du Saint-Siège. Les questions héraldiques. Les archives ecclésiastiques d'Italie. La surveillance de l'Institut pour les œuvres de Religion. Le sanctuaire pontifical de Pompéi, etc.

LE CORPS DIPLOMATIQUE DU SAINT-SIÈGE ET AUPRÈS DU SAINT-SIÈGE

Pie XII est représenté à l'étranger par des prélats à caractère diplomatique (nonces, inter-nonces et employés extraordinaires) et par des prélats sans caractère diplomatique (les délégués apostoliques).

Les Nonces représentent le Pape auprès des gouvernements catholiques avec une mission permanente. Suivant le droit coutumier reconnu par les Traités de Vienne de 1815 les nonces sont doyens du Corps diplomatique du pays où ils sont accrédités.

Les inter-nonces sont les représentants permanents du Pape auprès des gouvernements non catholiques ou dans des pays de moindre importance.

Les délégués apostoliques représentent le Pape d'une manière permanente dans un pays donné (ordinairement les pays de mission) sans être chargés d'une manière habituelle et ordinaire d'une mission diplomatique. Ils surveillent surtout l'état des églises situées sur le territoire de leur délégation.

1. — LES 31 NONCIATURES

Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Costa-Rica, Cuba, République Dominicaine, Equateur, Espagne, France, Guatemala, Haïti, Honduras, Irlande, Italie, Liban, Luxembourg, Nicaragua, Paraguay, Pérou, Phi-

lipines, Portugal, Salvador, Suisse, Uruguay, Venezuela.

2. — LES 10 INTER-NONCIATURES

Chine, Egypte, Hollande, Indes, Indonésie, Iran, Japon, Libéria, Pakistan, Syrie.

3. — LES 15 DÉLÉGATIONS APOSTOLIQUES

Afrique française, Afrique méridionale, Afrique orientale et occidentale anglaise, Australie, Nouvelle-Zélande, et Ceylan, Canada, Congo belge et Ruanda-Urundi, Corée, Etats-Unis, Ethiopie, Grande-Bretagne, Indochine, Irak, Mexique, Palestine, Turquie.

Tableau du Corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège.

1. — 28 AMBASSADEURS

Allemagne, Argentine, Autriche, Belgique, Bolivie, Brésil, Chili, Colombie, Cuba, République Dominicaine, Equateur, Espagne, France, Haïti, Honduras, Iran, Irlande, Italie, Liban, Panama, Paraguay, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, Salvador, Uruguay, Venezuela.

2. — 17 MINISTRES PLÉNIPOTENTIAIRES

Chine, Costa-Rica, Egypte, Finlande, Grande-Bretagne, Hollande, Indes, Indonésie, Japon, Libéria, Lithuanie, Ordre de Malte, Monaco, Nicaragua, Pakistan, San Marin, Syrie.

LE CARDINAL MAGLIONE QUI FUT LE SEUL SECRÉTAIRE D'ÉTAT DE S. S. PIE XII



Le Cardinal Luigi Maglione (1877-1944), ancien nonce à Paris, fut choisi en 1939 par S. S. Pie XII comme Secrétaire d'Etat au moment où celui-ci fut élu Pape.

A la mort du Cardinal Maglione (22 août 1944), Pie XII ne le remplaça pas et il se réserva de traiter lui-même les affaires concernant la Secrétairerie d'Etat.

GRAND CONSEIL DE PIE XII SON ÉMINENCE LE CARDINAL OTTAVIANI



Le Cardinal Ottaviani, né en 1890, a été créé cardinal par Pie XII, le 12 janvier 1953. Il est Pro-Secrétaire de la Congrégation du Saint-Office, et camerlingue du Sacré Collège. Il fait en outre partie de la Congrégation Consistoriale, de la Congrégation de la Propagande, de la Congrégation du Cérémonial, de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires et du Tribunal de la Signature apostolique.

LE CARDINAL MICARA



Son. Em. le Cardinal Clément Micara, sous-doyen du Sacré Collège, vicaire général de Sa Sainteté pour la cité et le district de Rome, grand chancelier de l'Athénée pontifical du Latran. Né en 1879, il est cardinal depuis 1946 et est membre de la Congrégation du Saint-Office, de la Congrégation Consistoriale, de la Congrégation pour l'Eglise Orientale, de la Congrégation des Sacrements, de la Congrégation du Concile, de la Congrégation des Religieux, de la Congrégation de la Propagande, de la Congrégation des Rites et de la Congrégation pour les Affaires ecclésiastiques extraordinaires.

LE CARDINAL CANALI



Un des personnages les plus influents du Vatican, Son Em. le Cardinal Nicolas Canali, âgé de 83 ans, Premier Cardinal diacre du titre de St Nicola in Carcere, Grand Pénitencier, Président de la Commission pontificale pour l'Etat de la Cité du Vatican, Membre des Congrégations du St-Office, de l'Eglise Orientale, des Sacrements, des Religieux, de la Propagande, des Rites, du Cérémonial, des Affaires ecclésiastiques extraordinaires, des Séminaires et Universités. Pro-Président de la Commission Cardinalice pour l'Administration des Biens du Saint-Siège et de la Commission cardinalice pour l'Administration spéciale du St-Siège; Grand Prieur à Rome de l'Ordre souverain de Malte.

LE CARDINAL PIZZARDO

S. Em. le Cardinal Joseph Pizzardo, Secrétaire de la Congrégation du St-Office, Préfet de la Congrégation des Séminaires et Universités, Grand Chancelier de l'Université pontificale grégorienne. Né en 1877, le Cardinal Pizzardo a été créé cardinal par Pie XI, en 1937. Il est membre de la Congrégation du St-Office, de la Congrégation Con-



sistoriale, de la Congrégation des Religieux, de la Congrégation de la Propagande, de la Congrégation du Cérémonial, de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires et de la Congrégation des Séminaires et Universités. Le Cardinal Pizzardo est en même temps évêque du diocèse suburbicaire d'Albano.

LE CARDINAL FUMASONI BIONDI



Son Em. le Cardinal Fumasoni Biondi, âgé de 85 ans, est le grand chef des missions catholiques du monde entier. En tant que Préfet de la Congrégation de la Propagande c'est lui qui a sous ses ordres les 26.000 prêtres, 9.000 Frères et 59.000 religieuses qui, comme missionnaires, évangélisent les païens et autres peuples non chrétiens d'Asie, d'Afrique, d'Amérique et d'Océanie.

LE CARDINAL VALERIO VALERI

Le Cardinal Valerio Valeri, Préfet de la Congrégation des Religieux, de qui par conséquent dépendent les 110.345 religieux et 621.678 religieuses du monde entier.

Le Cardinal, qui est âgé de 74 ans, fut nonce à Paris et est Cardinal depuis 1953. Il fait en outre partie de



la Congrégation Consistoriale, de la Congrégation pour l'Eglise Orientale, de la Congrégation des Sacrements, de la Congrégation du Concile, de la Congrégation du Cérémonial et de la Congrégation pour les Affaires ecclésiastiques extraordinaires.

LE CARDINAL LIÉNART



S. Em. le Cardinal Achille Liénart, évêque de Lille, né en 1884, cardinal depuis 1930, doyen des Cardinaux français, est membre de la Congrégation du Concile, de la Congrégation des Séminaires et Universités et de la Congrégation de la Basilique de Saint-Pierre.

LE CARDINAL GERLIER

Son Em. le Cardinal Pierre Gerlier, archevêque de Lyon et Primat des Gaules. Né en 1880, il a été créé cardinal par Pie XI en 1937. Il est membre



des Congrégations, Consistoriale, Concile, et Propagande.

LE CARDINAL ROQUES



Son Em. le Cardinal Clément - Emile Roques, archevêque de Rennes. Né en 1880, il a été créé cardinal par Pie XII, en 1946. Il est membre de la Congrégation Consistoriale, de la Congrégation du Cérémonial, de la Congrégation des Séminaires et Universités et de la Congrégation de la Basilique de Saint-Pierre.

LE CARDINAL FELTIN



Son Em. le Cardinal Maurice Feltin, archevêque de Paris, né en

1883, cardinal depuis 1953, est membre de la Congrégation Consistoriale, de la Congrégation du Concile et de la Congrégation des Rites.

toriale, de la Congrégation pour l'Eglise Orientale, de la Congrégation de la Propagande et de la Congrégation des Séminaires et Universités.

de la Congrégation de la Propagande, de la Congrégation des Rites et de la Congrégation des Séminaires et Universités.

gieux et de la Congrégation des Rites.

LE CARDINAL SPELLMAN



Son Em. le Cardinal François Spellman, archevêque de New York. Américain, il est né en 1889 et a été créé cardinal en 1946. Il est membre de la Congrégation Consis-

LE CARDINAL CEREJEIRA



Son Em. le Cardinal Emmanuel Gonçalves Cerejeira, patriarche de Lisbonne. Portugais, il est né en 1888 et a été nommé cardinal par Pie XI, en 1929. Il est membre

LE CARDINAL PLA Y DENIEL



Son Em. le Cardinal Henri Pla y Deniel, espagnol, archevêque de Tolède, né en 1876, cardinal depuis 1946, est membre de la Congrégation pour l'Eglise Orientale, de la Congrégation des Reli-

R. P. JANSSENS LE PAPE NOIR



L'un des plus puissants personnages de l'Eglise est le « Général » des Jésuites, surnommé le « Pape noir », le R. P. Jean-Baptiste Janssens qui a son quartier général auprès du Vatican, 5 Borgo Santo Spirito, et qui a à sa disposition une armée de 31.536 Jésuites à travers le monde.

ANNUARIO PONTIFICIO

PER L'ANNO

1956



CITTÀ DEL VATICANO
TIPOGRAFIA POLIGRAFICA VATICANA
1956

Chaque année paraît un annuaire officiel pontifical dont la direction et le bureau se trouvent à la Secrétairerie d'Etat. Il est rédigé en italien et donne les noms de tous les cardinaux, archevêques, évêques, prélats du monde entier ; les noms des vicaires apostoliques et chefs de mission ; la liste des congrégations religieuses d'hommes et de femmes ; les membres de la curie romaine ; le personnel des nonciatures et du corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège ; la liste de tous les fonctionnaires du Vatican ; les académies pontificales et instituts d'enseignement supérieur de Rome ; les universités catholiques du monde entier, etc...

L'ANNUAIRE PONTIFICALI

L'AGENCE INTERNATIONALE DE PRESSE FIDES

AGENZIA INTERNAZIONALE FIDES

(A. I. F.)

TELEGR. "FIDES", ROMA
TELEFONO 62414

PALAZZO DI "PROPAGANDA FIDE",
Via di Propaganda, 1 - ROMA

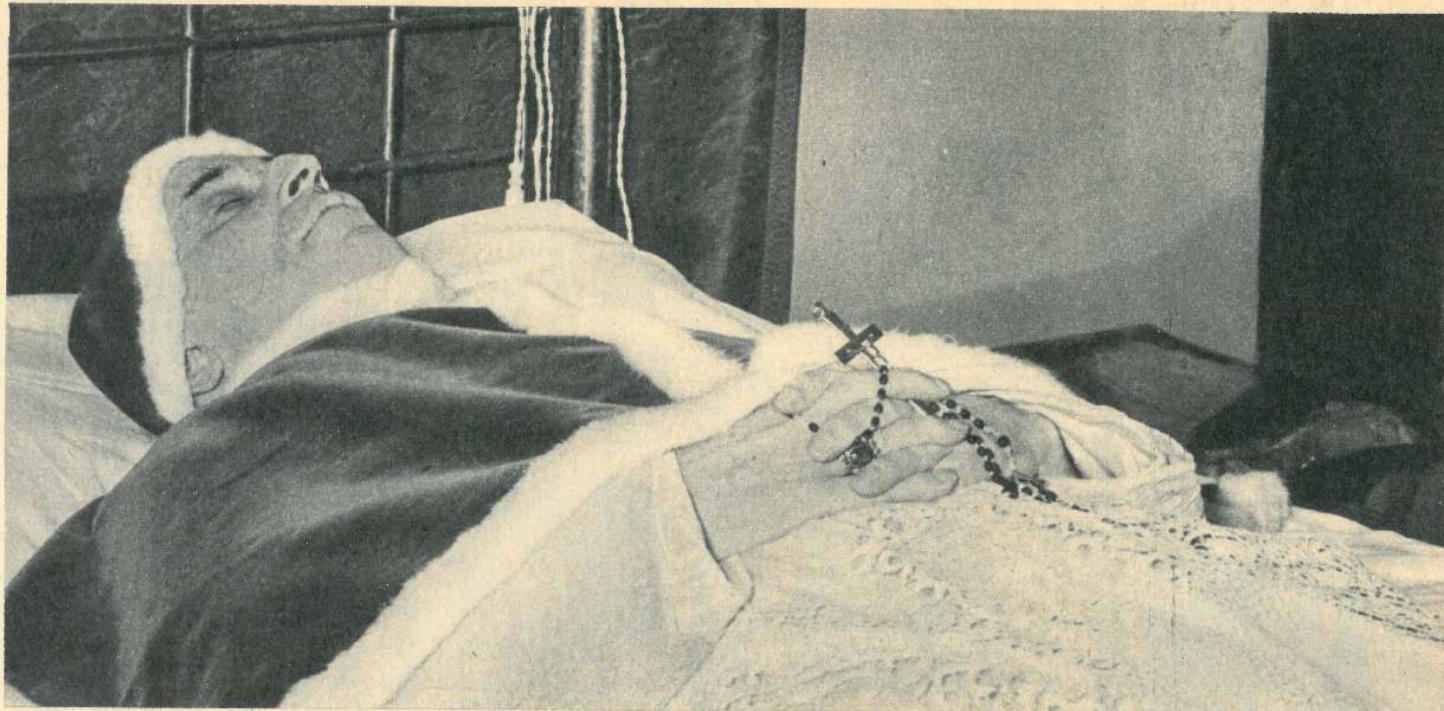
INFORMAZIONI

SOMMAIRE

CHINE: Que penser des "Associations Patriotiques Catholiques"? 160; Jeunesse communiste 161; Campagne de "rectification" 162 - INDE: L'Eglise dans l'Etat de Mysore 163 - JAPON: Fac. de Théologie inaugurée à l'Univ. Sophia de Tokyo 164 - HAUTE-VOLTA: Méthodes protestantes 164 - SOUDAN: Les Missions catholiques attaquées par un journal soudanais 159; Le communisme se répand dans le pays 165 - UNION SUD-AFRICAINE: Amendement controversé voté par la Chambre 165 - GHANA: Correspondance avec l'Egypte 166; Les "Témoins de Jéhovah" indésirables 166 - CONGO BELGE: A l'Université "Lovanium" 166 - AFRIQUE: 33 Grands Séminaires 166 - ACTES du St Siège et Décrets de la Propagande 167 - JAPON: Inauguration de la Fac. de Droit à l'Univ. Sophia 167 - FIDES FOTO: 167 - SUPPLEMENT N. 11: Carte et statistiques de l'Etat de Mysore.

A la Congrégation de la Propagande est rattachée, depuis 1928, une agence internationale de presse dite « Agence Fides » (A.I.F.), créée et dirigée par le Conseil Supérieur de la Propagation de la Foi ; agence qui transmet régulièrement à près de 2000 journaux et revues du monde entier des nou-

velles et informations relatives aux missions catholiques. Cette agence a des correspondants dans tous les pays de mission, sur tous les continents, qui lui envoient des documents qui sont à Rome traduits en plusieurs langues et répartis à travers les divers pays de la chrétienté.



S. S. le Pape Pie XII sur son lit de mort.



A Castel Gandolfo, Mgr Tisserant, doyen du Sacré-Collège et chef suprême provisoire de l'Eglise, vient d'accueillir M. Gronchi, Président de la République Italienne, et M. Fanfani, qui viennent s'incliner devant la dépouille mortelle du Souverain pontife.



Le Cardinal Tisserant, doyen du Sacré-Collège, signe le certificat de décès de Pie XII.



Les gardes pontificaux transportent le corps de S. S. Pie XII dans la salle des gardes suisses où il sera exposé.

